

UN AN

Avant texte

Ces mots que j'écris notent comment je peux générer une idée, comment les créer et comment je réfléchis. Comment puis-je écrire ces mots et comment je peins dans la rue, c'est pareil. À travers le texte, la peinture et certaines vidéos, j'ai enregistré comment moi j'ai observé tout cela autour de moi. Comment puis-je transmettre ce que je vois et ressens, comme parler tranquillement à un ami à ce moment-là. Les gens qui comprennent comprennent naturellement, et ceux qui ne comprennent pas ont d'autres idées pour cela.

J'aime les détails du paysage. Les gens de mon entourage peuvent communiquer avec le monde à travers ces détails. La condition d'une personne va inévitablement émerger à travers ces détails.

Mardi
11
décembre

Je vais à l'école en vélo

Le matin, le compteur de gaz au bord du chemin émet un grésillement. Car l'enveloppe de protection a disparu, le bruit autour ne peut pas m'empêcher de l'entendre. Mon vélo fait du bruit parce qu'il est assez vieux.

Après quelques virages, c'est une rue pleine de cailloux. Chaque fois, je dois me lever un peu sinon ça sera trop engourdi, les roues tremblent sur les cailloux et je tremble avec le vélo. Ensuite, il reste un "grand chemin" d'un mètre de large, toujours une poubelle verte avec le couvercle ouvert et un tuyau de drainage en face. Pour sortir, il ne reste qu'une trentaine de centimètres, une seule personne ne peut traverser. Avec le vélo, je dois ralentir. Le dernier rond-point, au côté gauche, derrière la clôture, il y a des blocs bien rangés, des couleurs en désordre. Un peu plus proche, je vois toutes sortes de vêtements.

Je continue, jusqu'à l'école. À l'extérieur du hall, il y a des rangées de porte-vélos à même distance sauf la deuxième et la troisième qui sont très proches. Je rentre après avoir bien attaché le vélo. Il y a une table et des chaises en bois dans le couloir, le pied d'un long banc reste incliné, laissé là depuis quelques jours. Je vois la marque brune créée par l'eau à travers le plafond, comme une fleur épanouie. Dans la salle de théorie, je me souviens des tables et des chaises qui changent de position à chaque fois.

Lundi
12
décembre

Les choses apparaissent dans mes yeux !

Quelle est la chose la plus intéressante ? Lorsque cette question est posée, il y a un projecteur dans ma tête : différents souvenirs entrecoupés. Il y a des images, des sons, des odeurs, diverses choses sensorielles qui suivent.

Chaque fois que le brouillard a commencé, debout dedans, l'odeur froide a jailli à la surface ; le sol chaud, la première fois lavé par une forte pluie, l'odeur de la rencontre du béton et de l'eau ; dans la forêt, l'odeur des feuilles pourries et de la terre et les arbres ... Quand je marche, mes yeux sont préoccupés par les petites choses qui me touchent le plus.

Je vois la mousse dans le coin de la glissière de sécurité, et les pousses des graines vertes. Je vois un panneau indicateur, le mot est inversé, quand je le regarde, mon corps est placé à un angle droit de 90 degrés. Je trouve les pommes de pin qui ne sont pas cassées au sol, ou les cyprès qui présentent des pastilles jaune-vert (nouvelles pousses) sur la pointe. Je remarque les environs du chantier, des blocs en couleurs vives ; de grandes chaînes verrouillages qui n'ont pas été déballées, suspendues encore sur les piliers d'attache des vélos. Les grilles noires ont été pliées à l'extérieur des fenêtres, parfois avec des rideaux faits de minuscules morceaux de bambou, une gaze noire ou des plantes en pot. . . Alors marchant et marchant, je ne sais pas où je suis.

Peut-être que ce qui m'intéresse, c'est quelque chose qui devrait être régulier mais qui ne l'est plus pour diverses raisons. Ce qui se passe entre l'intervalle : notre imagination.

Jeudi
13
décembre

Je travaille quand la terre est encore molle



Vendredi

14

décembre

Nous allons à Arles en voiture

Tout le monde a bouclé la ceinture de sécurité, nous partons. Quand il y a les barrages routiers au milieu, la voiture tremble et tout le monde est secoué. Au moment du virage, les corps font des va-et-vient en raison de la vitesse sans tenir la poignée.

Aujourd'hui, le soleil est très brillant et éblouissant. Je contemple le paysage à l'opposé, le bleu du ciel et les verts des montagnes et des champs.

Après une demi-heure de route, on entre dans une autre scène. Il y a de grandes plaques d'herbe au bord de la route, mais leurs branches velues sont inégales et poétiques.

Une usine est au loin. La fumée sur la cheminée, elle ne bouge pas, peut-être hyper-lentement ? À ce moment, il me semble que le temps s'est ralenti ou arrêté. Néanmoins, je sens la voiture qui bouge normalement, vraiment, je suis au croisement du temps arrêté et du temps continu.

Samedi

15

décembre

Le mouvement dans la salle

Les œuvres de Gilbert et George sont vraiment de grande taille. Elles sont toutes soigneusement disposées sur un mur de cinq mètres de haut, et seul cet ancien hall d'exposition remodelé peut les accueillir. Avec ma petite taille, la plupart du temps, je lève ma tête.

Leurs œuvres sont toutes assemblées séparément, la piste est placée au mur et les cartes sont ajoutées une à une. Très soigné et presque pas de reflet. Devant le tableau, les mouvements de l'avant, de l'arrière, de la gauche et de la droite, sont pour rechercher différents angles à apprécier ? Non, il suffit de trouver une perspective sans réflexion.

Dimanche
16
décembre

Rouge comme le ciel



Lundi
17
décembre

On déjeune dehors

Nous mangeons devant un resto. La table en fer et le banc en bois sont à armature d'acier en spirale. J'ai sommeil quand le soleil brille. Je ferme les yeux, c'est une lumière de rouge à noir, j'ouvre les yeux, le ciel est bleu encore ...

Il y a des maisons sans toit, flaques d'eau à l'intérieur. Aujourd'hui, le temps est très clément, la réflexion est donc très nette.

Mardi
18
décembre

Le chat de Chen et Jiji

C'est une chatte noire, ou plutôt gris foncé aux poils longs, qui est plus active et collante que je le pensais. Pas peur des étrangers, pas du tout. Les poils sont assez ouverts, je la sens tellement grosse, vraiment grosse, j'y ai pensé à ce moment-là. Je l'ai prise dans mes bras et effleurée : les poils se sont abaissés et le volume s'est amoindri tout à coup. Elle n'est plus mignonne.

Mercredi
19
décembre

Le brouillard d'Arles, 1888, Vincent Van Gogh



Jeudi
20
décembre

Ce matin, il y a du brouillard !

Je regarde la météo : un nuage, deux traits au dessous. Il y a du brouillard ! Pouvoir sentir l'odeur du brouillard. Super attente !

Pour cet arôme, j'ai eu une mémoire profonde. Quand j'étais enfant, j'allais chez ma grand-mère. La différence de température entre le jour et la nuit sur la montagne, et toujours après, le brouillard épais, à l'aube ou tard dans la nuit. Mais cette sensation est difficile à décrire en un mot.

Le centre-ville regorge de bâtiments et de voitures, et au moment d'ouvrir la porte du bas, il n'y a aucun effluve de brouillard. Mais je le sens quand je roule près de l'école. Aussi parce que ce campus est vraiment très loin. En banlieue, il y a plus de plantes vertes et aucune pollution ne peut m'affecter.

Air froid, pavé, la fumée de ... (je ne sais pas.) L'exhalaison de plantes mélangées et autres. Je ne peux pas décrire le brouillard pour l'instant. J'attends la prochaine fois de pouvoir peut-être le sentir.

Vendredi
21
décembre

Le silence



⊥

Samedi

22

décembre

⊥

┌

Dimanche

23

décembre

Je flâne dans cette ville

└

L
└

Lundi
24
décembre

Un jardin avec deux arbres

Un petit jardin qui n'abrite que deux arbres a été aménagé après la reconstruction.

┌ T

⊥

Mardi
25
décembre

⊥

┌

Mercredi
26
décembre

└

Le jaune et le bleu sont sur chaque côté d'un livre

└

└

Jeudi
27
décembre

J'estampe la trace du café dans mon casier

⊥

Vendredi
28
décembre

J'installe sur la rue, avec un rouleau de papier, un crayon et une planche

⊥

⌊

Samedi
29
décembre

Je déplace un peu

⌋

⌋

⌋

Dimanche

30

décembre

Il est là, encore ?

Il y avait un petit coussin au sol, sur les pavées alignés. Peut-être que les habitants à proximité n'en voulaient plus et l'ont déposé ici. Le premier jour, il était là, n'a pas bougé. Le lendemain, il plut, la surface du coussin est devenue plus sombre, le troisième jour, il a disparu. Ce petit terrain a retrouvé son apparence d'origine. La scène habituelle, à cause de l'intervention de quelque chose, a changé. Il n'a pas fallu longtemps pour qu'elle revienne à son état d'origine. Ce genre de différence est susceptible d'être vue par des gens qui passent souvent par ce lieu-ci. Pour ceux qui passent un peu, il peut y avoir le sentiment que ce terrain a toujours été comme ça, par hasard, ils peuvent voir ce changement. Je ne sais pas, je l'imagine. Les lieux sont comme au théâtre, les pièces se passent à n'importe quel moment.

⊥

Lundi
31
décembre

J'avance

⊥

2019

Mardi

1

janvier

Trois heures du matin

Un son d'atterrissage métallique ... Qu'est-ce qui est tombé ? Le petit chat est soudainement allé au fond du fauteuil lorsqu'il a entendu, et il a joué.

Je me prépare à partir de chez mon ami. En pédalant l'écharpe épaisse en laine ondule, je la rattache car le vent est très fort. J'entends les voix des gens qui se rassemblent, dans les maisons des deux côtés de la rue.

Après l'arrivée à la maison, je tape un message à mon ami : "bien rentrée". Il est tard quand même.

Un moment plus tard, il me répond : "Tu as perdu un euro chez moi." Réfléchissant, je touche la poche du pantalon, euh, il reste une seule pièce. À cet instant, je me rends compte que le métal qui est tombé est mon argent.

Mercredi

2

janvier

Un oiseau translucide



┌

┐

Jeudi

3

janvier

└

┘

Vendredi

4

janvier

Deux chaises rouges

Le réveil sonne ... Le ciel n'est toujours pas lumineux. Je me rendors. Quand le ciel commence à se dégager, mes pieds sortent du lit, et je sens le froid dehors.

Attendre que le soleil arrive, se remettre au lit ? En fin de dilution prolongée, je reste hébétée devant la fenêtre.

À l'extérieur, un camion est garé dans la rue opposée, avec la porte arrière ouverte. Il fait sombre dans la remorque, j'aperçois certains meubles. En peu de temps, une femme prend deux chaises rouges et les laisse au milieu de la rue derrière le camion. Des voitures continuent de passer sans voir les chaises. Alors, elles sont coincées là-bas et doivent faire marche arrière. Après cela, un vieil homme déplace tout à coup les deux chaises à la fourche, de sorte que le camion puisse être vue à distance. Finalement, le camion est vidé.

Après avoir pris le petit-déjeuner, je regarde par la fenêtre. La rue est restaurée : calme, sans voiture ni chaise.

┌

Samedi

5

janvier

Le mistral

En regardant dehors par la fenêtre, le parasol du magasin opposé flotte dans l'air. Le vent se lève, fait sauter les feuilles et le sable.

Je vais prendre mon vélo, sortir de la ville, aller chez mon amie. Au début j'ai pensé au vent, j'étais prête à marcher, mais pendant une demi-heure, non ... Heureusement, en ville, des bâtiments denses bloquent le vent, son intensité n'était pas si forte, le foulard et les cheveux étaient gonflés. En dehors de la ville, le vent tire directement ma capuche et la met sur ma tête.

Vers quatorze heures, je regarde dehors. Les arbres sont tous inclinés, soufflés par le vent et couinent. Pour qui vit dans une ville sans vent, cette situation m'a rendue un peu effrayée, et le soleil était couvert par les nuages. Si j'étais dehors à ce moment-là, serais-je emporté par le vent ?

Sur le chemin du retour, bien que le vent soit toujours fort, il y a un peu de soleil. Après une minute ou deux, mes yeux sont soufflés par le vent et je ne peux arrêter de pleurer, je les essuie rapidement en continuant de rouler. Soudain, une rafale arrive, je sens que le vélo ne bouge plus. Mes deux pieds gémissent sans arrêt, comme les ailes de colibri. Mais ça ne fait qu'avancer un petit peu. C'est plus difficile que la montée de 45 degrés ! Le vent est vraiment fort ! La capuche ne peut être figée contre le vent. Elle tombe, est remise, retombe, portée encore, tombe encore ... J'arrête et entoure l'écharpe plus haut.

Enfin, je ne peux que pousser le vélo à cause du vent. Quelques fois, le vent est plus fort, je tiens le guidon, j'appuie de tout mon poids sur le vélo pour résister. Attendre, attendre le mistral plus faible. Attendre que la rafale faiblisse et remarquer tout de suite avec une vitesse lente.

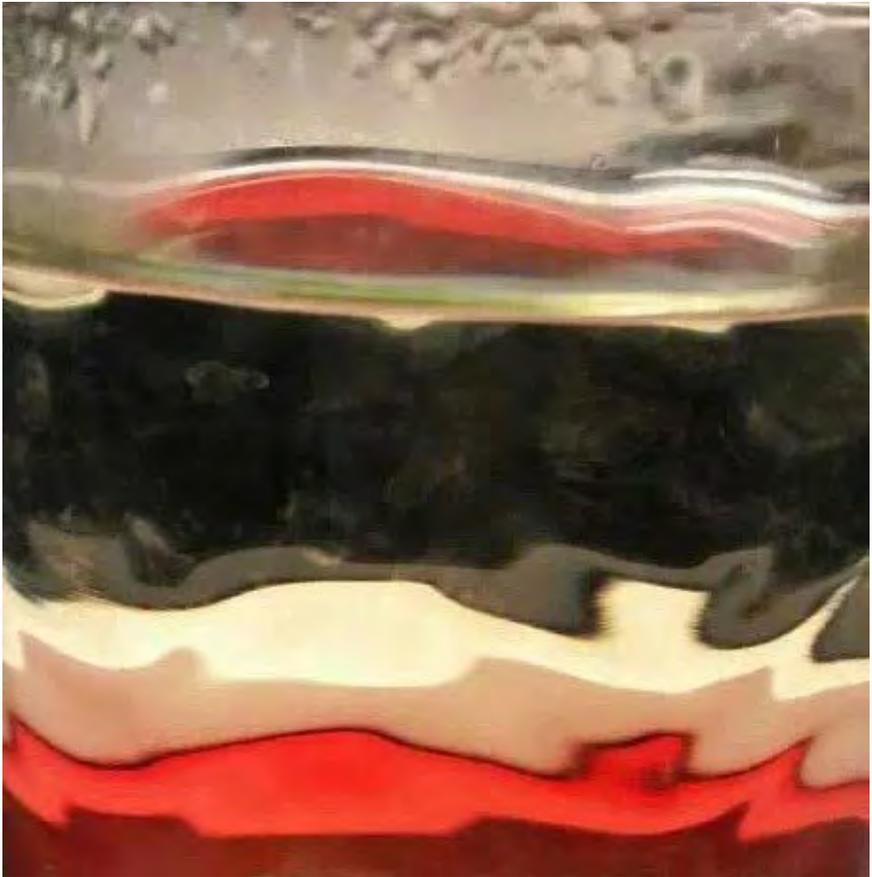
└

Dimanche

6

janvier

Les vagues



L

┌

Lundi

7

janvier

Je n'aime pas lire dans la bibliothèque

Une fois les livres rendus, sortis les objets (livre et stylo) sur la table à côté de la machine à café, je commence à lire.

Je ne lis pas à l'intérieur de la bibliothèque, bien que généralement plus calme, mais ce genre de silence rend le son du livre plus émouvant. Les bruits de feuilleter, encore de marcher, de claquer ... Ce qui risquait de me perturber. Au contraire, si on est toujours dans un état sonore, moi je peux rester à l'écart et ne pas être dérangée.

Je suis sur une chaise, en bois, tenant un livre à la main et passe mon après-midi.

└

T

⊥

Mardi
8
janvier

⊥

┌

Mercredi

9

janvier

└

Jeudi
10
janvier

⊥

Vendredi

11

janvier

Quand il y a du vent, je ne veux pas bouger

Dans ces jours, le vent n'arrête pas. Il faut du courage pour sortir et rentrer à la maison en vélo tous les jours.

À la maison, je ne veux pas aller à l'école, à l'école, je ne veux pas rentrer à la maison.

Dans ces jours, les larmes sont aussi particulièrement nombreuses. Pas à cause de la peine, mais à cause du vent.

Dans ces jours, les fenêtres ne sont pas ouvertes souvent car le vent souffle toujours des feuilles et de la poussière.

Dans ces jours, le chauffage n'est pas aussi efficace qu'auparavant, il faut ajuster la température encore plus haute.

Récemment, j'essaie aussi développé l'habitude de lire tous les jours. Cela fait huit jours et cela commence à produire des émotions relâchées. Essayer de m'y tenir et de développer une bonne habitude pour moi-même.

⊥

Samedi
12
janvier

Accès au chantier



Dimanche

13

janvier

Le papier flotte avec l'air du chauffage

⊥

Lundi

14

janvier

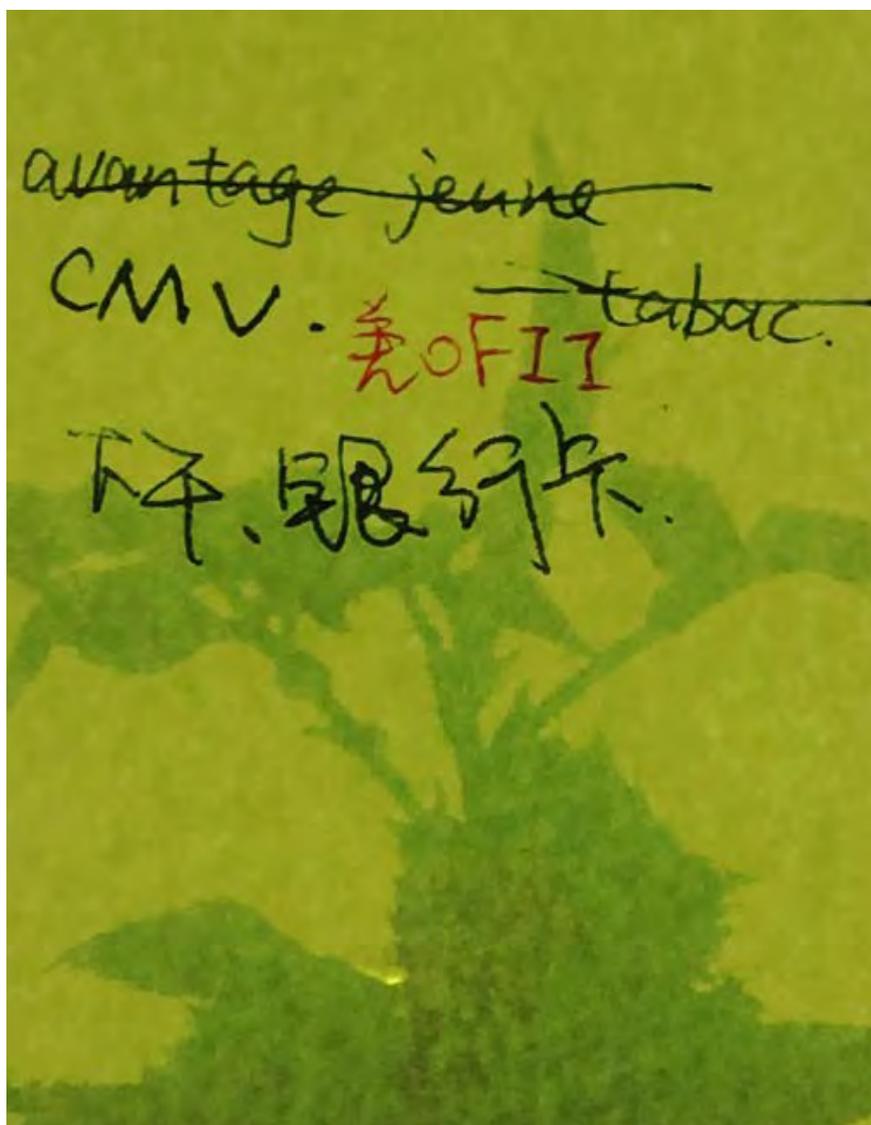
Every thing comes from dust and goes back to dust, Huìnéng

⊥

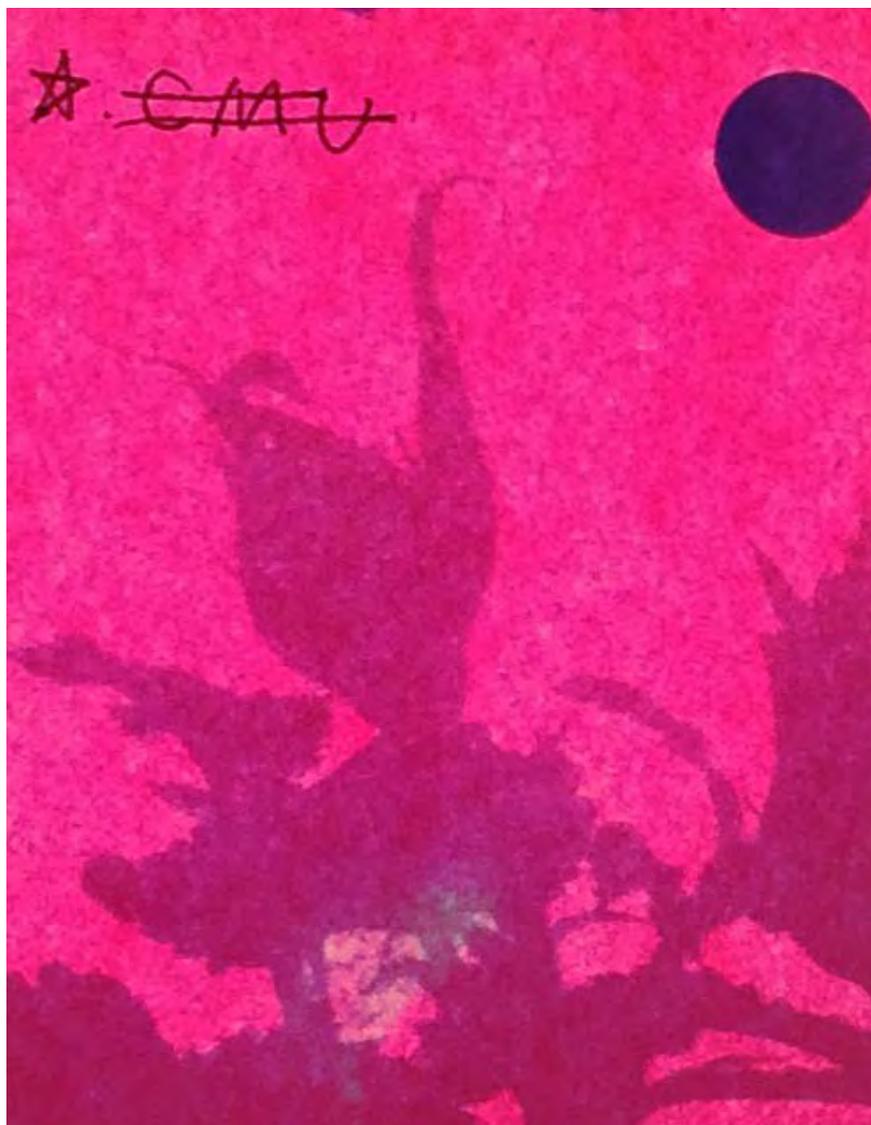
Mardi

15

janvier



Mercredi
16
janvier



Jeudi
17
janvier

☆.CMU. f 9:00 - 12:30
美OFII f 13:30 - 16:30.
~~edf~~ f 10:30 - 12:30
14:00 - 18:00.

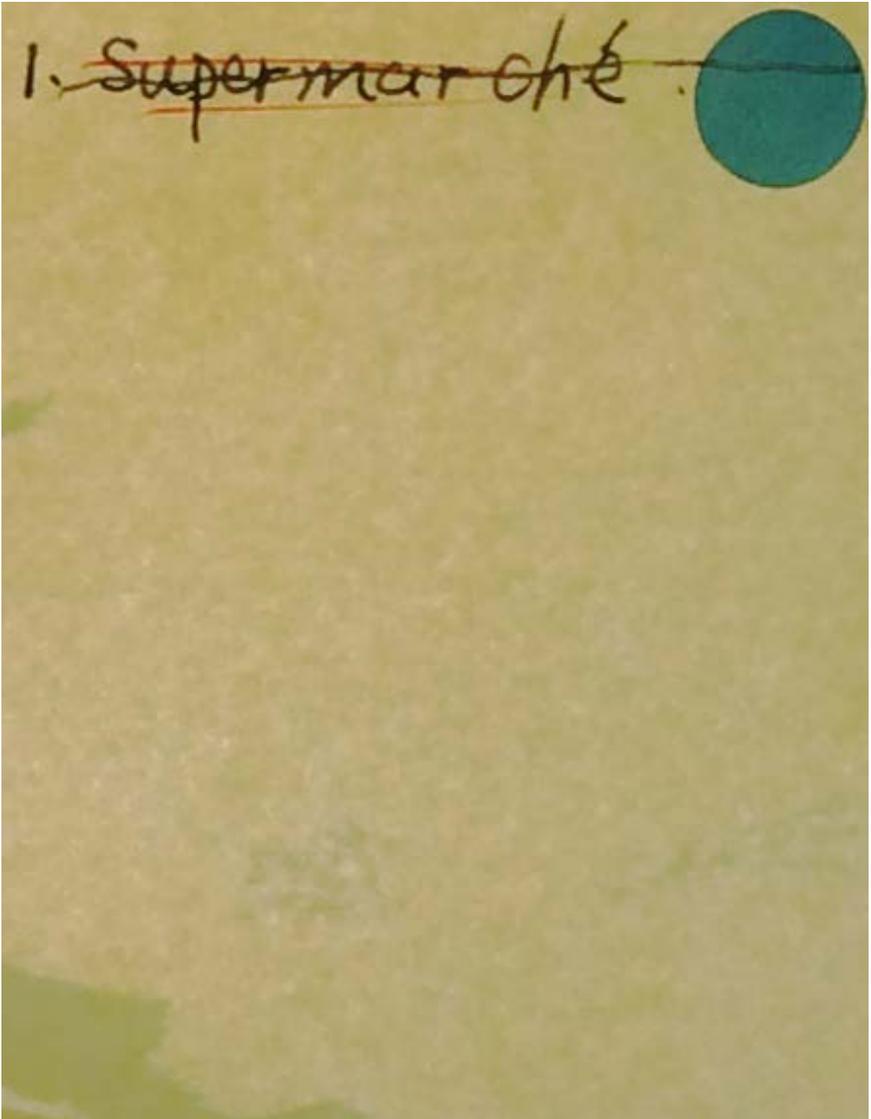
Vendredi
18
janvier



Samedi

19

janvier



┌

Dimanche

20

janvier

La fente de tuyau d'eau siffle

└

┌

Lundi
21
janvier

└

Une pyramide transparente est faite pour mon hologramme

└

└

Mardi
22
janvier

Les silhouettes marchent sur la rivière

┌

Mercredi

23

janvier

Il neige

Dans l'après-midi, le soleil se couche et il commence à neiger !

C'était très inattendu de voir les gros morceaux de neige.

La température a baissé dans toute la France ces derniers jours. Nombre de mes amis qui habitent dans d'autres régions ont déjà montré des images sur le blog. À ce moment-là, j'étais absolument jalouse. Vraiment, j'étais impatiente de voir la neige dans le sud.

Lundi matin, j'avais déjà vu la météo qui indiquait également un symbole de neige. " Il va neiger !!! " Cependant, toutes les attentes ont été anéanties par le soleil de ce matin.

Quand je vois la neige, je pense que je vis dans l'imagination.

Jeudi
24
janvier

Je suis la dernière ?

Ce matin, le départ est tard, et sur la route je pédale, il n'y a pas de repos. Quand j'arrive à l'école, je pose mon vélo d'abord. À ce moment-là, je rentre dans le hall, en pensant que je serai la dernière.

En entrant dedans, je vais directement à la salle théorie ... (Le bruit d'ouvrir la porte). Elle n'est pas ouverte, la porte, dans la salle, il n'y a pas de prof, ni étudiant, personne.

Après avoir attendu environ quarante minutes, cinq ou six étudiants sont venus. A dix heures, on commence le cours, comme d'habitude, même si tout le monde n'est pas arrivé.

Vendredi
25
janvier

Les vers à soie



┌

Samedi
26
janvier

Notre respect de la nature

Sensible aux intempéries, depuis mon enfance, je vis à la montagne. Je ne l'avais pas remarqué, mais les adultes ne pouvaient pas s'empêcher de chanter dans mes oreilles: "Le soleil du soir est éblouissant, demain sera le beau temps et il est possible d'assaisonner les légumes; il pleuvra dans quelques jours, il faut planter des pommes de terre et des légumes."

Quel type de temps détermine le planning.

Nous, principalement civilisation agricole, sommes pleins de respect pour la nature : tout dans la nature. Aussi grands que le ciel et la terre, le soleil, la lune et les étoiles ; aussi petits que le vent et la pluie, les montagnes, les rivières et les marais, étroitement liés à la vie des gens, mais extérieurs aux choses humaines.

Regarder le ciel pour manger signifie que les agriculteurs dépendent des conditions naturelles pour vivre : ils ne peuvent avoir de bonnes récoltes que lorsque le temps est doux, sinon la sécheresse et les inondations risquent de ne rien à avoir.

└

Dimanche

27

janvier

Vingt-quatre termes solaires

"Vingt-quatre termes solaires" est le produit de l'agriculture étroitement liée au rythme de la nature. Il s'agit d'un système de connaissances formé par des travailleurs en conformité avec le temps agricole, en observant le mouvement des corps célestes et en comprenant les lois du changement des saisons, du climat et de phénologie durant un an. Elles ont non seulement joué un rôle directeur dans la production agricole, mais ont également influencé les vêtements, la nourriture, les abris et même les concepts culturels, exprimant le concept unique du temps entre l'homme et l'univers naturel.

Pour chaque terme solaire, il existe des coutumes correspondantes : les êtres humains doivent être sacrifiés pour montrer de la gratitude, un sentiment de proximité avec la nature, et faire preuve de sensibilité et d'attention à l'écologie.

Nous recherchons l'unité harmonieuse du ciel, de la terre et des gens, et faisons attention à nous adapter au ciel et à la terre, et à suivre les lois de la nature. Dans des conditions naturelles, travailler et être autosuffisant.

Lundi
28
janvier

二十四节气

立春，雨水，惊蛰，春分，清明，谷雨；
立夏，小满，芒种，夏至，小暑，大暑；
立秋，处暑，白露，秋分，寒露，霜降；
立冬，小雪，大雪，冬至，小寒，大寒。

⊥

Mardi
29
janvier

Ranger pour calculer la longueur de mon rouleau en aquarelle

⊥

Mercredi

30

janvier

Un jour malheur

" ... " (Bangbangbang)

J'entends un tapotement intermittent et un impact métallique, je me réveille à cause des bruits, mais mes yeux ne peuvent pas s'ouvrir.

J'ai modifié la photo sur l'ordinateur jusqu'à 3 heures du matin. Je veux faire une grande matinée de sommeil. Maintenant, ce petit rêve a été ruiné. Marcher à la fenêtre, ouvrir les rideaux et voir ce qui se passe ?

Devant le bâtiment voisin, des cadres en acier ont été installés et il semble nécessaire de réparer le mur.

"Je n'aurai pas une matinée tranquille pendant longtemps !"

L'après-midi, je reçois une affiche : travaux PLACE ET RUE CARNOT.

Ce qui m'a attirée, c'est la durée : de février à décembre, mon humeur est tombée à nouveau de sorte qu'il n'y aura pas d'environnement calme et sans poussière pendant presque toute une année. Maintenant, "une longue période" devient "une très longue période".

Jeudi
31
janvier

Les fils ondulés brillent



Vendredi

1

février

La troisième pluie

Avant de partir, j'ai regardé dehors. Il n'y avait pas beaucoup d'eau sur le sol, alors j'ai choisi une paire de baskets. Selon mes attentes, quand j'irai à l'école, ça ne sera pas mouillé. Bien sûr, après, ce sera la décision la plus mauvaise que je prends aujourd'hui.

Les rues du centre-ville sont très étroites. Pour marcher sous la pluie, il faut non seulement faire attention aux véhicules, mais aussi regarder les tuyaux de drainage à côté. Beaucoup d'entre eux sont endommagés ou il en reste la moitié, de l'eau éclabousse fortuitement. Tout est normal comme avant, sauf dans un coin particulièrement étroit, le parapluie ne peut être de biais.

" ... " (Le son de la voiture passe dans l'eau)

Au moment où je vois les éclaboussures d'eau, mes pieds ont rapidement reculé un peu comme les Jambes volantes, j'imagine que Jerry court. Cependant trop tard et l'eau coule directement sur mes chaussures et mes pantalons. Je peux sentir l'eau passer lentement à travers la surface de mes chaussures, plonger à l'intérieur de mes chaussettes. La sensation de froid se propage en points denses, et puis la première moitié du pied est humide, je me sens mal à l'aise. Que puis-je faire d'autre ?

"Aujourd'hui, j'ai rencontré une voiture hostile."

Toute la journée, mes pieds sont humides et glacés. Je peux imaginer à quoi mes pieds ressemblent quand je rentre chez moi : la peau devient très pâle et ridée. Ma main la touche, je sens les reliefs et le froid, si froid. Les pieds ne peuvent que sentir une masse chaude quand ma main les touche, les autres sensations sont engourdis.

Samedi

2

février

“Au revoir !”

Après le cours, je marche jusqu'à la porte de la ville avec mon amie. Le tramway n'est pas encore achevé, des rubans orange sont omniprésents, différents piliers sont présents aussi. Je vois aussi les tubes rouges sur le sol, pliés en forme du Ruban Rouge, avec les deux côtés étendus. Eh bien, je dois prendre une photo avec mon téléphone pour l'enregistrer.

Ma main entre dans la poche, où ? Mon téléphone. Ensuite, je touche toutes les poches pour le trouver. Non, rien. Je suis obligée de retourner à l'école.

C'était le moment où le cours est terminé, mon téléphone, il n'y a plus de batterie. J'ai pensé que je l'ai chargé pendant que je ramasse mes affaires. Je prends mon téléphone et repars en disant “au revoir” aux camarades.

Vers le tunnel. C'est au-dessous des rails, courts et sombres. Souvent, on peut entendre un écho très fort à l'intérieur quand le train est encore éloigné. Peipei m'appelle pour ses affaires oubliées. Alors je retourne à l'atelier. Les camarades me regardent avec les yeux remplis des questions. Je leur dis encore “au revoir” quand je repars, la troisième fois. Dernière fois d'aujourd'hui, je ne devrais plus y retourner. Après, la porte, va être fermée.

Dimanche

3

février

Mort d'un vert vif



⊥

Lundi

4

février

Le rectangle de soleil sur le rideau, il dance avec du vent

⊥

Mardi

5

février

Les grains ne trouvent pas un bon lieu



L

┌

Mercredi

6

février

Au long de la rue, des arbres font la contorsion

└

T

┌

Jeudi

7

février

L'écart de centimètre

Puisqu'il y a un petit bilan demain, que je suis la première, je commence à positionner et mesurer le mur cet après-midi. J'allais l'avoir dans la salle cinq, mais une camarade voulait l'utiliser, alors je l'ai changé à nouveau et remesuré. Après un peu d'amusement, je dessine un croquis, comme un ouvrier du bâtiment, où est la cimaise, combien de distance entre eux et comment sont disposées les fenêtres. Tout l'après-midi consiste à calculer l'échelle et à marquer sur le mur avec un crayon. Il y a un ensemble de captures, plus d'une douzaine à afficher, chaque position doit être fixée, plus rapide et soignée. Cependant, quand je coche la deuxième rangée, je constate que la première rangée fait une erreur de quelques centimètres. En deuil ! Mon cœur devient froid et froid, que puis-je faire ?

Refais !

T

Vendredi

8

février

Sommeil parallèle

Après avoir terminé le bilan le matin, je rentre chez moi pour le déjeuner et je rapporte un petit chariot à l'école pour ranger les affaires. Aller et venir, toujours en mouvement, sans arrêt. Après avoir terminé les finitions, ma tête se fait un peu mal.

Quand je reviens chez moi et prends des médicaments, je me couche et je dors avec un cauchemar, non, je dors dans l'espace parallèle. Je sais, je suis au lit, mais je sens mon corps flotter dans les airs en voyant les deux autres coins de la pièce, la tête est lourde. Soudain, le téléphone a vibré et les yeux lèvent vers l'écran. Qui me passe l'appel ? Je veux tendre mon bras, mais ne peux pas le soulever, même si le téléphone est proche, sur le côté de l'oreiller, les bras ne peuvent plus bouger, ni les jambes. Les yeux sont également à moitié ouverts, tout le corps est allongé dans un espace où la gravité est double. Oublie ça, laisse mon téléphone sonner, peut-être je peux sortir. Je tire mon corps, plus fort, encore, bouge un peu. Mais la musique s'arrête automatiquement, je retombe dans le cauchemar.

Samedi

9

février

Les paysages urbains



⊥

Dimanche
10
février

Les grilles et leur ombres créent un dessin d'architecture sur la place

⊥

Lundi
11
février

La brillance d'un vernis



Mardi
12
février

Soft-sol

Se promener au bord de la rivière, et voir un soft-sol en marchant. Asphalté, déjà sec, il est dur de marcher dessus. Pourquoi est-il un soft-sol ? Il y a quelques rides à la surface, comme un relief pendant un collage de papier. De la colle épaisse sur un papier fin, attaché à un autre papier, sans effet d'aplatissement. Parfois c'est de l'air à l'intérieur, parfois c'est de la colle froide et douce.

┌

Mercredi

13

février

Champfleury est fermé

Aujourd'hui, c'est encore le bilan. J'ai prévu hier soir d'aller d'abord à Champfleury pour prendre mon carnet, puis à Baigne Pied, le temps est propice. Rouler jusqu'à Champfleury, presque 9h 15, quand je suis à la porte de fer, c'est gênant. Elle n'est pas ouverte, la porte, j'ai décidé d'appeler Pascal. Il dit qu'il est fermé aujourd'hui. Je ne comprends pas du tout les arrangements de l'école, on est toujours en classe cette semaine et l'atelier est fermé ! Après cela, je suis allée directement sur "le campus" éloigné et j'ai demandé à l'enseignant dans le bureau : ils ont complètement oublié.

Jeudi
14
février

Je suis à la maison

Je me dis : "Je vais finir mon déjeuner et mes dossiers."

Je mange, le bruit de la perceuse dans l'escalier, ah ! Dans cet environnement, il n'y a vraiment aucun moyen de lire. Même les nouvelles sur le téléphone. C'est un bourdonnement ... Changer directement le plan original.

Parfois, la personne extérieure chante, dans l'intervalle entre les arrêts électriques, je l'entends siffler encore.

Quand je suis assise et que j'écris quelque chose, il est déjà 16h35. À ce moment je me demande s'il s'arrêtera à 17 heures.

Vendredi

15

février

Mon vélo est coincé

Lorsque j'arrive sur un sentier près de la buanderie, je tourne à gauche et à droite. Je ne sais pas qui a arrêté un camion au milieu de l'intersection, laissant une bouche étroite de chaque côté pour que les piétons puissent passer. Je dois m'arrêter et regarder, c'est presque la même distance. J'essaie, non, la largeur n'est pas suffisante. Je me plains dans mon cœur, qui, qui a arrêté la voiture comme ça, ma tête grossit !

┌

Samedi

16

février

Dans la voiture qui se dirige vers Lyon

Je suis assise dans la voiture. À gauche, la couleur du ciel passe du gris-bleu au jaune-gris vif, à droite, elle est gris-bleu, et devient gris-jaune. La pureté est plus élevée que sur la gauche, puis se transforme en cendre rouge-violet. Plus bas se trouve le bleu-gris profond. C'est la couleur des montagnes au loin alors que un peu de la montagne est recouvert d'une couche de rose.

Ces jours-ci à Avignon, on peut voir un tel paradis avec telle montagne lointaine dans l'après-midi. À ce moment-là, entre la fin d'après-midi et le commencement de la nuit, le soleil accroche aux murs de l'église ou de la maison, et laisse ces bâtiments froids avoir une touche de chaleur.

La ville m'a toujours donné l'impression d'être bouillante, soudain recouverte d'une couche de rose, revêtue d'un manteau rosé sur un homme, pensant à une telle image dans mon esprit, en riant.

À mesure que le temps passe, le bord du ciel à gauche est déjà un peu orange, et à droite, il s'assombrit, bleu et gris, en bas, bleu et gris plus foncé. Je regarde également les lumières jaunes au loin, il y a peu des étoiles, et la nuit approche.

La voiture continue d'avancer et pendant une heure environ, de droite à gauche, le bleu foncé et le gris enfoncèrent progressivement la couleur jaunâtre. La nuit tombe ...

T

Dimanche

17

février

J'ai passé la matinée à marcher

Il a commencé très tôt, ce matin, à 7h36. Pendant les vacances habituelles, ce moment est toujours au lit. Alors aujourd'hui, enfin j'ai senti le soleil du matin dans le nord. Comparé à Avignon, il fait presque chaud. C'est juste que la température de l'air est plus basse, que le vent souffle plus froid et que le chaud soleil lui donne une sensation de fraîcheur. Ce temps est très propice pour penser au soleil d'été, il fera plus chaud et plus paresseux.

Nous allons à un marché aux puces à proximité, qui est vraiment gros : plein de choses, beaucoup de gens ! J'ai passé la matinée à marcher.

L
┌

Lundi
18
février

Le plan de relaxe, finit !

Il y a un salon de thé au rez-de-chaussée dans la maison Didi, où elle dit que le thé est très bon et que le gâteau au fromage est également délicieux, appelé Luminarium.

Nous sommes prêtes à faire le ménage chez elle avant d'aller au salon de thé. Cependant, ce nettoyage n'est pas terminé avant cinq heures de l'après-midi. Le plan de relaxe est déjà mort.

└ T

┌

Mardi
19
février

Une "règle" en moi

Il y a toujours une "règle" en moi : quand je sors le parapluie, il ne pleuvra pas, quand il pleut, je n'ai pas de parapluie.

└

Mercredi

20

février

Je ne peux pas rentrer

J'ai flâné dans la vieille ville, principalement pour aller voir des librairies.

J'étais alors prête à rentrer à la maison de Didi, dans l'escalier en colimaçon, j'avais la tête qui tournait.

Sors la clé, ouvre la porte ... Après deux tours, la porte ne s'est toujours pas ouverte, c'est encore un peu plus long, c'est inutile ! Didi m'a envoyé une vidéo pour m'expliquer. J'ai aussi essayé plusieurs fois, jusqu'à avoir les mains rouges. Je suis restée à la porte pour attendre le retour de Didi.

Jeudi
21
février

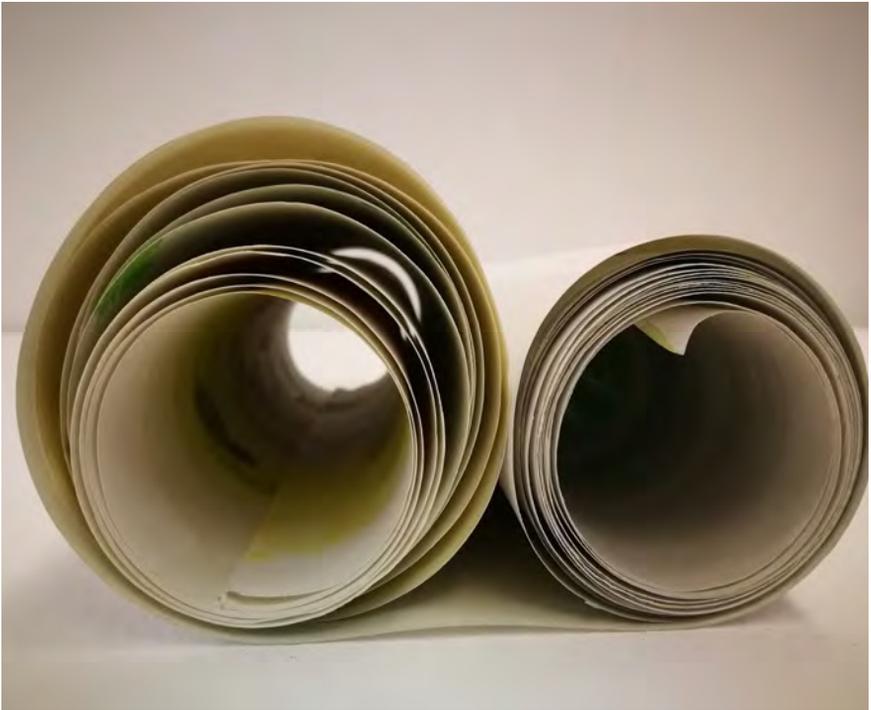
Le temps le plus lent est l'attente

Le temps qui passe est constant, c'est le sentiment du temps qui change, parfois, le temps court vite, parfois le temps s'écoule lentement, comme un courant.

Le temps le plus lent, pour moi, est le temps passé en voiture ou en avion. La plupart des gens peuvent lire des livres ou faire autre chose, ou bien dormir. Moi, en lisant, je vais me sentir étourdie, même la conversation ne fonctionnera pas, je ne dormirai pas. Toujours j'espère pouvoir dormir, et quand je me réveillerais, je serais arrivée.

Vendredi
22
février

Les rondelles se forment de mon rouleau



Samedi
23
février

Une jolie robe poussée



Dimanche

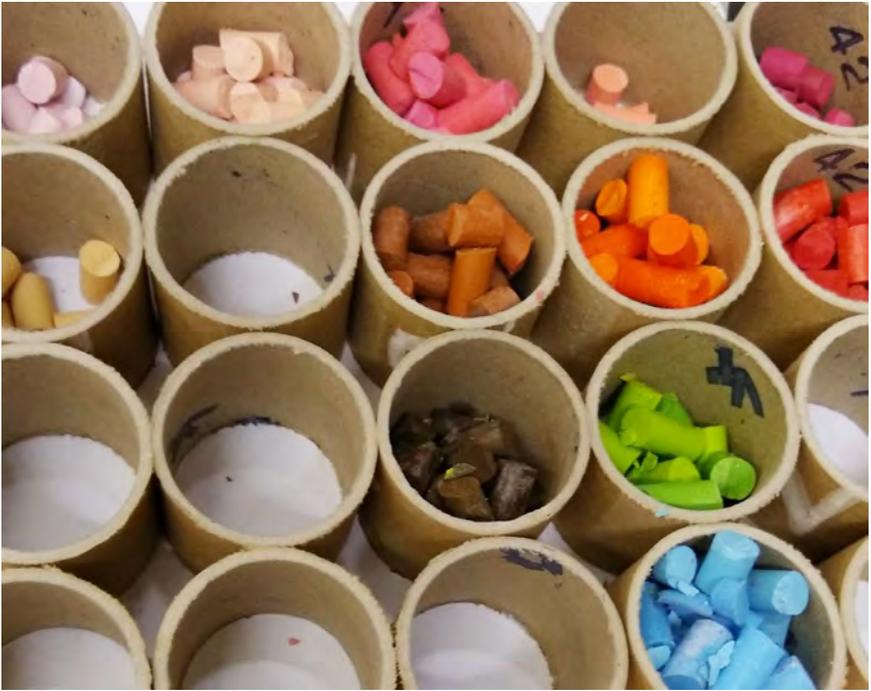
24

février

Deux gains avec le marque Docker posés sur le banc

Lundi
25
février

Les pépins en pastel gras



Mardi
26
février

Il fait particulièrement beau pendant ces jours

Le printemps est arrivé et le jour est plus long qu'auparavant. Marcher dans le centre de la ville, entourée par la forêt des bâtiments, en regardant le ciel : je ne peux que voir le petit morceau après avoir été coupé par le toit, mais toujours trouver sa beauté. Les nuages roses sont peints sur un fond bleu ciel et les lumières jaune vif s'étendent jusqu'au bout du sentier, en se lançant au mur, et un groupe d'oranges s'éclaircissant. Le mur le plus proche de moi a commencé à être plus vert. Suis-je toujours à Avignon ou dans une scène illusoire ?

Mercredi

27

février

Je fais ma propre couleur

J'achète toujours des pastels gras en boîte. Mais dedans, il n'y a pas de couleur que je veux. Bien sûr, je peux mélanger directement sur le papier tout en peignant, comme les impressionnistes : les couleurs sont différentes quand je suis proche, plus loin, les couleurs se mélangent pour faire un gris. Mais pour moi, je ne veux pas que toute l'image soit comme ça. Parfois, je veux utiliser qu'un pastel pour peindre un morceau, une couleur appropriée. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai décidé de fabriquer mes propres pastels gras. Une autre raison est que j'en ai acheté beaucoup, les couleurs sont presque les mêmes, je veux plus de couleurs. Plus de couleurs pour moi.

J'ai préparé une grande bougie d'un diamètre de neuf centimètres et un petit pot d'un diamètre de huit centimètres et d'une profondeur d'environ deux centimètres. Comme il n'y a pas de poignée, j'en ai ajouté une moi-même. Pour protéger mes mains quand il chauffe. Elle est pratique pour verser du liquide. Sont également préparés des pastels gras, des pigments et de petites longues boîtes pliées en carton.

Naturellement, j'envisage toujours les couleurs que je veux, c'est une vue de ce que j'ai déjà mémorisé dans ma tête : grands arbres, rivières, ciel, remparts, murs de la maison, toits ... Toutes les choses entrent dans mes yeux, et s'enregistrent dans ma mémoire.

Chauffer ma petite casserole, pétrir les pastels en petits morceaux et les faire fondre. Je peux parfois ajouter un peu de pigments et remuer lentement avec un petit bâton en bois jusqu'à ce que la couleur soit uniforme. Parfois, je vais ajouter un peu de contraste par la suite, sans remuer. Dans ce morceau pastel, il y aura un léger saut de couleur.

Une fois que le liquide dans la boîte s'est solidifié, il peut être retiré. Habituellement, je peins sur du papier blanc pour voir si la couleur est celle que je veux. Oui, mieux, sinon, il faut revenir en arrière. De cette façon, sur cette petite table, mes bâtons de couleurs spéciales sont apparus.

Jeudi
28
février

Mon atelier à faire mes propre couleurs



Vendredi

1

mars

J'ai un carnet pour mars

À la fin de février, j'ai fabriqué un carnet de trente pages pour mars. Comme avant, en vélo, ou à pied, je flâne dans la ville, apporte mon carnet et mes pastels à l'huile. D'innombrables paysages ont traversé mes yeux, mais il y avait toujours un coin pour m'arrêter. En face, trouver une pierre, une chaise, une échelle ou le sol, je vais m'installer là. Transférer ce que j'ai vu à travers le pastel ou crayon ou tampon sous ma main dans mon carnet.

Samedi

2

mars

Une peinture de Cy Twombly

En entrant dans la salle v3, il y a beaucoup de monde, mais il y a un coin vide juste devant un travail de Cy Twombly, et un monsieur qui apprécie ce tableau en silence. J'ai aussi tourné mes yeux vers cette œuvre. J'ai été touchée par cette peinture.

La couleur de toute l'image est concentrée dans la partie inférieure. Très poétique, il n'y pas de détail, mais j'ai l'impression de me tenir sur un bout de terre, regardant les arbres et les montagnes au loin, profitant de la tranquillité de ce moment.

Il y a aussi des phrases écrites avec des crayons. Des traits de vert d'eau, en dessous, un vert plus foncé en va-et-vient, puis le fond est marron, également un geste aller-retour, représentant un trapézoïde inversé.

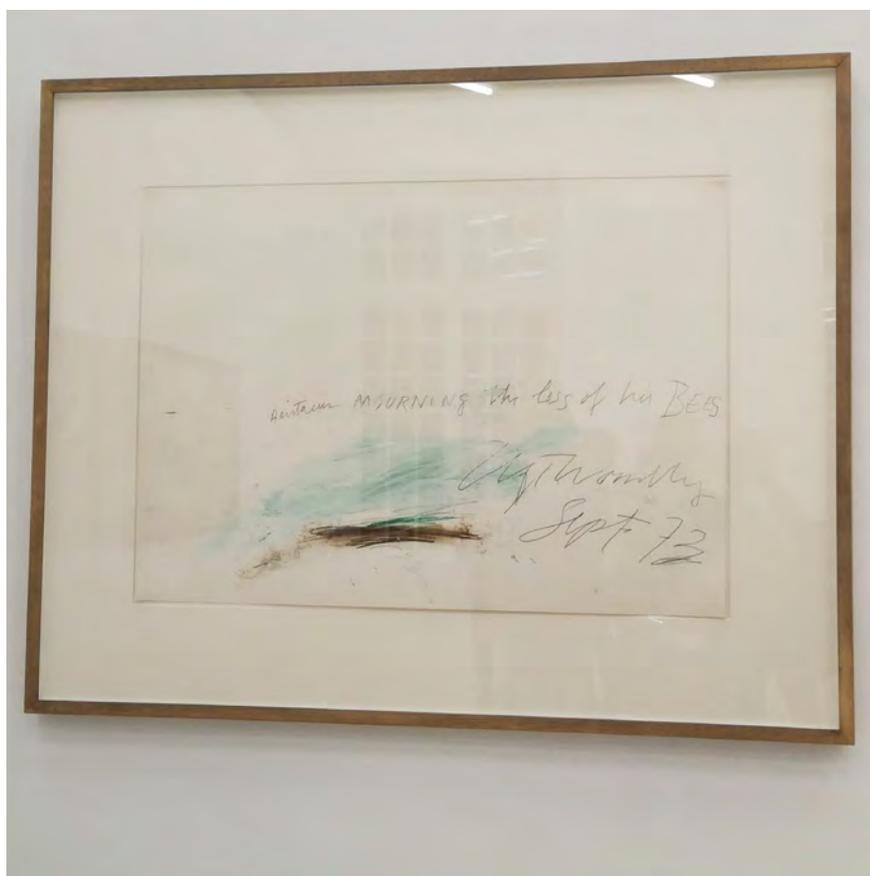
En le regardant plus proche, je constaterai que tous les blocs de couleur sont détaillés. Même sur le fond blanc du haut, il y a des traces de contact avec le pinceau et du blanc qui a été ramassé par inadvertance.

Dimanche

3

mars

San titre, 1973, Cy Twombly



Lundi

4

mars

Le carnet et moi

Le carnet, pour moi, est un support très important.

C'est un souvenir très personnel.

Quand j'étais petite, mon père nous abonnait au “ Roi de l'histoire” - un livre de contes pour enfants, pour ma sœur et moi, que nous recevions par la poste. Une édition par mois. Au début de chaque mois, la première chose que nous faisons tous les jours avec ma sœur est de regarder l'étagère située à côté du téléviseur et de voir si le nouveau livre est arrivé.

Nous ouvrons le livre et lisons les histoires qu'il contient ... Le contenu de l'histoire a été floutée jusqu'à présent, mais la posture du livre est restée dans ma mémoire.

Maintenant, quand je reçois un livre ou une brochure, avant de l'ouvrir, il y a une espérance, j'attendais avec impatience ... J'attendais qu'il raconte une histoire.

Bien sûr, un tableau ou une photo nous dira quelque chose, mais ils sont accrochés au mur ou posés sur la table et apparaissent directement à nos yeux. Nous avons perdu une attente.

Avant que le livre ne soit ouvert, nous ne savons pas quelle histoire se trouve à l'intérieur. La couverture peut nous donner des indices, mais elle est vague, son contour, seulement après avoir tourné la dernière page, en terminant, nous sera présenté plus clairement. Nous pouvons le parcourir plusieurs fois et chaque fois il y aura une nouvelle histoire. Pour moi, c'est le charme du livre, il ne nous sera pas présenté directement à l'avenir, nous devons le découvrir lentement.

Mardi

5

mars

Le ciel est encore bleu

Je suis allée à l'hôpital aujourd'hui pour voir ma camarade, je reviens quand le jour est noir. Conduire mon vélo, recevoir le vent, sentir l'espace vide de la banlieue. Voir un grand ciel, seulement à l'extérieur des murs de la ville peut être pour ma petite taille. Le ciel au loin, de gauche à droite, et le vert et le bleu se transforment progressivement en un camaïeu de bleus, puis en indigo, plus foncé vers l'horizon. Les couleurs naturelles sont toujours aussi pures et transparentes. Les lumières clignotent, certains murs deviennent verts, certains deviennent rose foncé, orange, jaune, etc. Je suis allée en avant, le ciel s'assombrit, mais le bleu est toujours aussi pur.

Mercredi
6
mars

Une coccinelle se promène



Jeudi

7

mars

Mon jeudi noir

Vérifier et sortir. Comme d'habitude, fermer la porte, descendre et fermer le portail. Faire quelques pas et tourner à gauche pour arriver à l'endroit où je me suis garée.

Que s'est-il passé ? Qu'est-ce qui s'est passé ? Comment je rencontre une telle chose ? Le vélo est parti, et ne laisse qu'un pneu.

Je pleure, presque, les piétons me regardent aussi, je regarde le pneu. Ils sont également très impuissants, et je le suis aussi. Hier après-midi, je prenais mon vélo et je me suis plaint que le vent était trop fort et que je ne pouvais pas rouler. Maintenant il a disparu ...

Je l'ai transporté de Besançon à ici et peu de temps après, il a été volé ?

Vendredi

8

mars

Je n'ai pas marché à la maison depuis longtemps

Après avoir terminé la journée de travail, je suis rentré chez moi à pieds et j'ai sauté parce que j'étais très heureuse de communiquer avec l'enseignant.

Au centre-ville, à côté du sentier, j'avance.

Mes yeux aperçoivent un homme grand devant le côté gauche, adossé à la porte. Je marchais normalement, je peux sentir son regard bouger avec moi. Quand je me suis approchée de lui, je pouvais sentir que ses yeux étaient baissés et que ses regards étaient dirigés vers le haut de ma tête. Voilà, je suis trop petite. Devant une personne aussi corpulente, je semble être plus petite.

Samedi

9

mars

Le bonbon est fondu dans mon ventre



Dimanche
10
mars

Les nuages sont faits par la fumée ?



L

┌

Lundi

11

mars

Aujourd'hui, le vent est particulièrement fort

J'entends que la toile d'ombrage souffle fort ... Alors, cette fois, il n'y a pas besoin de rouler sans arrêt.

En marchant sur la route dans mon long manteau, le pan arrière a été soufflé et il y avait des hauts et des bas. Pas de boutons, je devais saisir l'avant avec la main pour ne pas déranger les autres quand je marchais sur la piste.

└

T

Mardi
12
mars

Lithographic Water, 1978-1980, David Hockney



© WahooArt.com

┌

┌

Mercredi

13

mars

Le temps n'est pas particulièrement clément

Vers midi, le soleil se réchauffe, parfois il est recouvert de nuages et projette une grande ombre. Mais le ciel d'aujourd'hui et les nuages au loin sont les mêmes que ceux des dessins animés japonais, tout comme les faux.

Peut-être vivons-nous dans une ville contrôlée? Le ciel au loin est peint, c'est en fait un mur et son extérieur est un espace d'univers. Tout comme la plage de coquillages dans un film science-fiction. Nous sommes capturés par des extraterrestres pour étudier les différentes habitudes des gens.

└

└

Jeudi
14
mars

Toujours la même

Ce matin j'ai rencontré Jocelyn encore une fois. C'est la troisième fois que nous nous rencontrons place de la République. Chaque jour, je vais à l'école à l'heure et il prend également le train pour venir ici.

┌

Vendredi

15

mars

Assise dans la cour de l'atelier

Le soleil sort de temps en temps, parfois se cachant derrière les nouages. En levant les yeux, j'aperçois l'autre côté de la cour, qui est un bâtiment en forme d'arc, avec une poutre en ciment au dessus ma tête. Le ciel est ressemblé à un éventail.

Lorsque mon regard fixe l'étendue bleu, les nuages se déplacent lentement. Il me semble qu'un bouton de lente Libération a été enclenché, que l'heure a été ralenti.

C'est la ligne blanche du ciel qui suggère l'apparition d'un avion. Cette ligne blanche se déplace plus rapidement. En revanche, les nuages ressemblent à une fixation. Au bout d'un moment, la ligne blanche est disparu, je ressens le mouvement des nuages.

Est-ce que j'ai ralenti le temps, ou c'est la nature qui le ralentit à certains endroits, puis je suis tombée dessus ?

└

Samedi
16
mars

La vitesse



Dimanche

17

mars

Parking étagé

Le village est comme une petite colline. L'église domine le village. Les maisons sont construites autour de l'église, couronne par couronne, du haut en bas.

Les trois places ne sont pas au même niveau, du coup, elles forment un parking à étages. Un escalier en pierre construit pour les piétons vient lier les niveaux.

Lundi
18
mars

Mon chariot rouage, il reste tout seul

Mardi
19
mars

Dans la nuit, la lumière verte teinte la fenêtre

Mercredi
20
mars

Le jour avec les bruits

Cet après-midi, l'atelier avait un cours pour enfants et je n'étais pas prête à faire quelque chose (dans l'atelier du bois, je pouvais faire un bruit plus fort que les cris de ces enfants) et je suis rentrée chez moi. J'ai décidé de laver mes vêtements. Une fois à laverie, un jeune homme était content de bavarder. Après avoir changé la monnaie, j'ai mis mes vêtements à la machine à laver. Un homme est entré, directement à la sècheuse. A ce moment, le désastre commença : il maintenait son haut-parleur activé. Je reconnaissais la voix d'une femme au téléphone, bavardant sans scrupules, d'une voix forte.

Ok, je subis la situation, j'ignorais quelle langue il parlait, un savant mélange d'anglais et de français avec d'autres phrases que je ne comprenais pas. Le haut-parleur et la machine à laver résonnaient en rotation.

Jeudi
21
mars

“Bang”



Vendredi

22

mars

Le brouillard dérobe le pont d'Avignon

L

┌

Samedi

23

mars

Ne fais pas ce que tu veux

Ce qui entoure est un miroir, il réfléchit sur nous pour nous rendre meilleurs. Personne ne m'a complètement brisée et personne ne m'a façonnée, ce sont toutes ces expériences qui me façonnent maintenant. Mais toutes ne sont pas des miroirs et certaines sont des trous noirs. Lorsque vous saluez le monde avec anticipation et joie, ses commentaires peuvent être négatifs.

Seule la nature neutre peut vous donner une rétroaction correspondante exacte.

Voir la beauté autour de moi résout ce sentiment d'impuissance, un sentiment que je connais mais ne peux pas aider.

Je ne veux pas m'inquiéter de tous et je ne veux pas changer mes propres principes à cause des autres.

C'est toujours : penser, faire, réfléchir, résister ...

└

T

⊥

Dimanche

24

mars

La lumière verte et le ciel bleu-violet s'unissent

⊥

Lundi
25
mars

Une poubelle en fer sous l'ombre d'un sapin

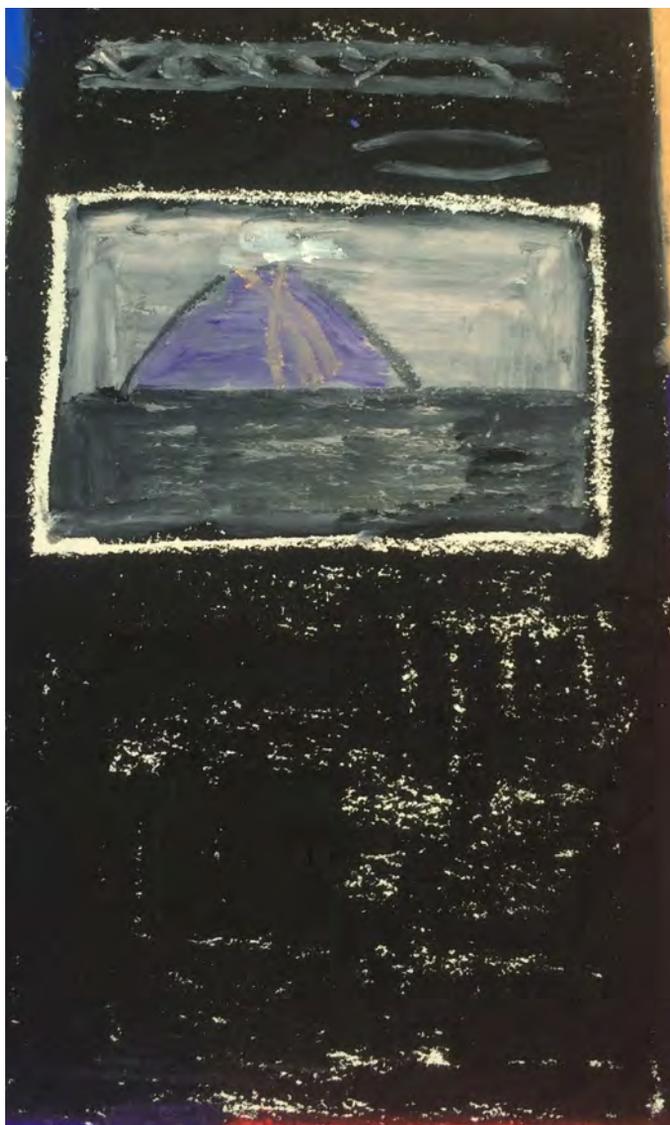
Mardi
26
mars

Je lève ma tête, et vois le vide au fond de l'escalier. Il devient violet

Mercredi

27

mars



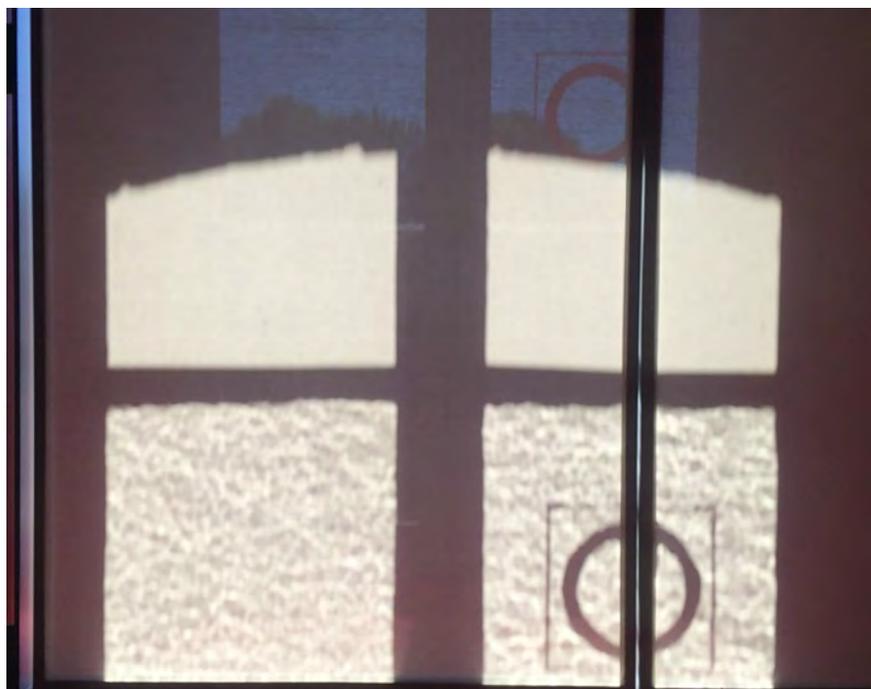
Jeudi
28
mars

Shuang traduction

J'ai discuté avec Pascal, Romain, principalement pour Peipei, qui voulait commencer à accrocher aujourd'hui. Je suis devenue un microphone entre eux. J'ai transmis l'information des deux côtés comme une fibre. Après avoir discuté avec eux, j'ai parlé en chinois à Peipei au téléphone, puis je leur ai demandé leurs opinions. Après, je suis confuse de parler deux langues en même temps.

Vendredi
29
mars

J'aime bien le tissu translucide



⌊

Samedi

30

mars

La cloche sonne

La place en hauteur du Palais de papes est fermée. De sorte que seul le lieu où est érigé la croix face à l'entrée de l'église, demeure sous le soleil. Le soleil d'aujourd'hui est très agréable et la vitesse du vent est très appropriée. Je m'appuie sur la glissière de sécurité et je ne m'assois pas, parce que je sens un vertige, et mes muscles se contracter.

Sur la marche à gauche, un couple. Les deux portent des hauts clairs et des pantalons foncés, un noir et un gris. Ils ont tous deux un couvre-chef, l'un est un chapeau de paille et l'autre est un bonnet blanc. Ils portent des lunettes de soleil et lisent un livre.

La cloche de l'église a sonné trois fois, je regarde la montre automatiquement. Le retentissement de la cloche annonce les 45 minutes, tandis que j'ai imaginé une heure précise où bien la demi-heure. À ce moment-là, le couple opposé discute de la sonnerie qui résonne toutes les quinze minutes. L'homme raconte que chaque jour, il ne sait pas combien de fois, il se réveille le matin de cette voix grave.

Devant eux, il y a un sac en paille, qui a à peu près la taille d'un sac à provisions, kaki et violet foncé. J'ai toujours voulu avoir un sac comme celui-ci. En même temps que je le regrette, il y a une cloche plus grosse au loin qui résonne partout.

⌋

┌

Dimanche

31

mars

Les petits "étoiles", sont bien rangées dans la boîte à outils

└

Lundi
1
avril



⊥

Mardi

2

avril

Le ciel est indigo

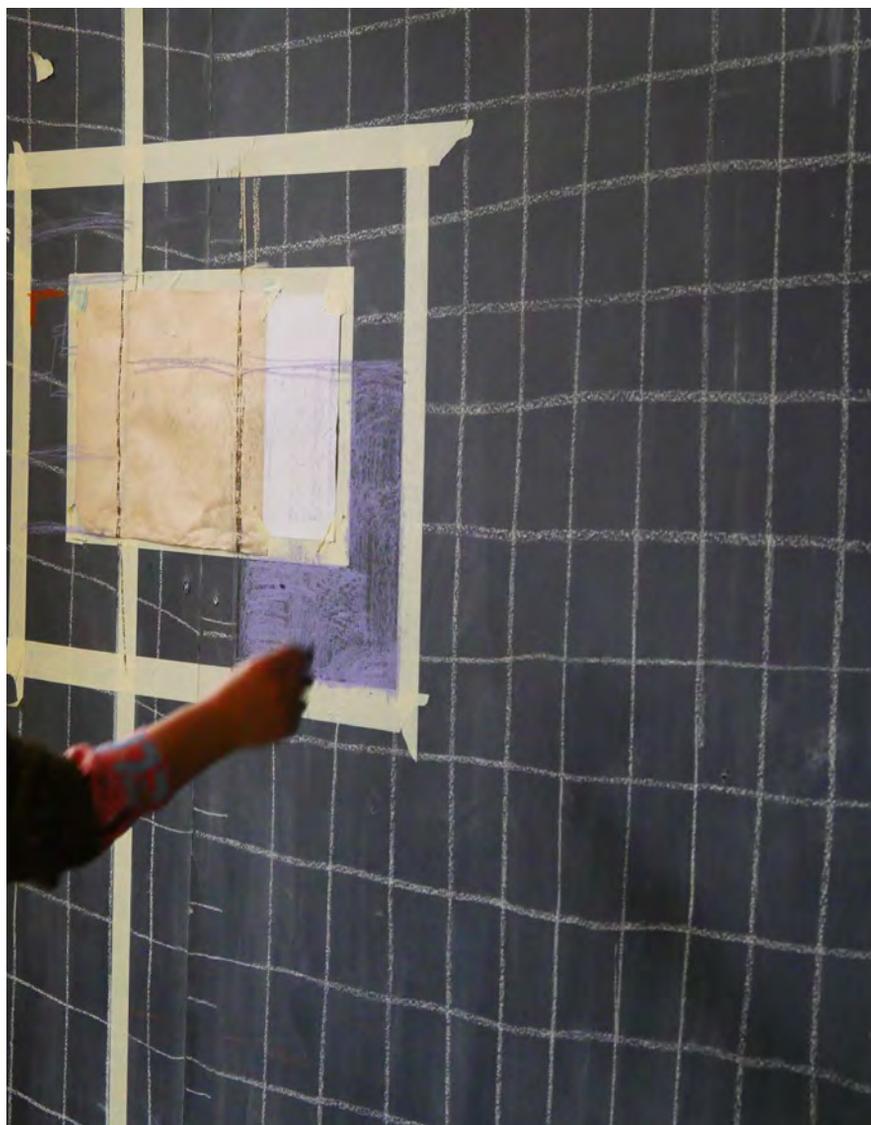
⊥

Mercredi

3

avril

Je peints dans et hors du cadre



Jeudi

4

avril

Tellement noir



┌

Vendredi

5

avril

Les petits points noirs sur la main

Monter dans le train, mettre tout en place, je m'assois et je me calme. Pour attraper le train, j'ai dû marcher vite.

Je pense à regarder l'heure. C'est seulement à ce moment-là que je trouve que ma main gauche est tachetée de petits points noirs. À partir du pouce, c'est ainsi depuis que j'ai brossé le mur avec un rouleau de peinture.

Cette semaine, nous avons peint avec des artistes sur deux murs.

Ces peintures sont apparues peu à peu sur le mur neutre, puis elles ont disparu peu à peu sous la peinture noire que nous avons appliquée à la fin. Les peintures naissaient une à une sur une étendue de 5 jours. À présent disparues, leur existence ne peut être prouvée que par quelques photos et nos souvenirs.

└

⌊

Samedi

6

avril

Le colis est toujours posé à l'extérieur de boîte aux lettres

⌋

Dimanche

7

avril

题都城南庄

去年今日此门中，人面桃花相映红。
人面不知何处去，桃花依旧笑春风。

┌

Lundi

8

avril

Encore

Aujourd'hui, remontant à hier : il n'y a que la même fleur, elle oscille dans la brise, et personne n'était là. En plus d'évoquer de beaux souvenirs et des émotions inhabituelles, que peut-il y avoir d'autre ? "L'encore" contient des asticots infinis.

Des belles choses dans la mémoire il n'y en a plus, donc les souvenirs sont particulièrement précieux, beaux et pleins d'émotions. C'est à cause de ces beaux souvenirs que je me sens particulièrement perdue et sensible. Lorsque je les poursuis intentionnellement, je ne peux jamais les récupérer.

└

Mardi

9

avril

Travail sous la lumière Jaune, mes yeux me trompent toujours sur les couleurs

Mercredi
10
avril

Un souvenir ancien



Jeudi
11
avril

La boulangerie d'en face était fermée

Hier soir, il était déjà huit heures quand je suis rentrée à la maison et la boulangerie d'en face était fermée. Je dois me lever tôt le matin pour m'y rendre. Seules trois baguettes différentes ont été produites. Tandis que la boulangère emballe ma baguette, je regarde dans la vitrine, il y a des gâteaux en framboises, en abricots, en pommes, en chocolats, et d'autres dont je ne me souviens pas qui ne sont pas très intéressants. J'aime bien le mille-feuille. A gauche se trouvent des saveurs, chocolat, noisette et noix de coco. Il y a des espèces de biscuits dont j'oublie de regarder le nom. Il y a probablement de la sauce maison sur le biscuit. En fin de compte, il n'y a pas de dessert intéressant, je paye et prends ma baguette. Elle est encore chaude, j'arrive juste à temps. Une bonne journée commence alors, avec la baguette chaude et croquante.

Vendredi
12
avril



Samedi

13

avril



Dimanche

14

avril



Lundi
15
avril



Mardi
16
avril



Mercredi

17

avril



Jeudi
18
avril

Une absence, mais une autre présence

Je regarde mes peintures après un moment, il n'y a plus personne.

Pourquoi ? Je me demande.

Dans le petit village de ma grand-mère, j'ai éprouvé l'interdépendance la plus simple et la plus naturelle entre les gens. Cette chaleur est restée dans mon esprit. J'ai cherché, je ne sais pas si je peux la retrouver, mais j'espère toujours.

Marchant dans la rue, les gens se croisaient côte à côte, sans aucune communication ni salutations avec de faux sourires. Le visage et la posture de chacun montraient une différence, mais il n'affichaient rien. Les gens sont tellement compliqués, ou tout simplement relativement indifférents.

En ce qui concerne les scènes familiales que tout le monde voit, cela résonnera avec tout le monde, bien que les souvenirs de chacun soient différents.

Les gens doivent communiquer entre eux pour se comprendre.

Dans mes tableaux, la personne concrète manque. Mais la véritable histoire du personnage se poursuit. Jeter un oeil sur cette "scène", c'est que nous sommes là, observant l'environnement environnant, pratiquant une histoire raisonnable ou sauvage dans notre cerveau, nous voyageons dans la peinture, puis nous voulons découvrir/créer une connexion pour ceux-ci, une connexion qui concerne aussi nous-même. Nous nous rencontrons dans la peinture.

Vendredi
19
avril

Les roses se suspendent sur le mur

┌

┌

Samedi
20
avril

Mon carnet a sa propre étagère

Durant ces jours, je fais de temps en temps de nouvelles étagères. Pour mes petits carnets.

Chaque carnet a sa propre étagère. Les détails du carnet déterminent la taille de l'étagère et sa quantité.

Par exemple, un orihon a deux étagères, généralement une haute et une basse, la longueur du livre est espacée de haut en bas et de gauche et à droite, puis le milieu, devient un angle droit. On peut le toucher du doigt bouger les pages. Certaines étagères sont longues, car le carnet est de forme allongée. Elles sont calculées par rapport à la longueur du carnet une fois déployé.

La commodité de l'étagère est qu'il peut être changé à tout moment. Si le carnet est à hauteur des yeux, ce n'est pas pour le feuilleter, mais pour montrer l'épaisseur de la feuille et l'usure des coins. Le livre lui-même existe en tant qu'objet. Si la hauteur de l'étagère est réglée plus bas, on a envie de parcourir ses pages.

T

T

Dimanche
21
avril

Qu'est-ce qu'il raconte ?



L
└

Lundi
22
avril

Deux pigeons s'installent sur les lumières de la rue

┌ T

⊥

Mardi
23
avril

Un antivol est entouré par le tissu noir

⊥

┌

Mercredi

24

avril

Un arbre se dresse à côté de la rue, avec ses feuilles rouxes

└

Jeudi
25
avril

Il pleut par secousses

Il ne fait pas beau, aujourd'hui. Il pleut de temps en temps. Mais le paysage reste beau à voir. La ville a l'air moins grise que d'habitude. Elle est plus colorée que le ciel argenté. De loin, le ciel semble plus foncé à cause des nuages, au dessus de moi, il paraît clair. Il commence à pleuvoir maintenant, et je n'ai pas de parapluie. Si j'ai le parapluie, je peine à m'en servir, car il y a du vent...ça le retourne. Je marche vite, pour m'abriter sous le pont des rails de train. Les bruits éclatent comme du tonnerre. L'orage va arriver ! Avec les rafales du vent, ça me fait un peu peur. J'écoute sous les rails, j'attends la pluie qui cesse. La pluie, ne s'arrête pas, le vent continue, la nuit tombe, ça me fait encore plus peur. J'attends plus. Je sors de l'abri, marche dans la pluie. J'attends au feu rouge, je reprends mon pas, je passe la porte du rempart, puis j'entre dans le centre-ville. Je dépasse les gens sous la pluie, les gens me dépassent, soit avec parapluie, soit avec chapeau, soit il n'y a rien. La pluie diminue, mais le vent se fait encore plus fort. Comme des mains, il me pousse, il me fait avancer, avancer, avancer ... Seulement je n'y arrive pas, il y a un gros parapluie devant moi, il bouge lentement. Je marche au ralenti, toujours sous la pluie.

⊥

Vendredi

26

avril

Combien de temps ?

Combien de temps ?

Le temps que je regarde, le temps que je cherche, le temps que je créé.

Le temps dans la peinture

Le temps que le spectateur regarde, le temps qu'il voit à l'intérieur du tableau et le temps dans son imagination.

Le temps passé est perdu. Combien de temps sommes-nous prêts à dépenser ?

Combien de temps faut-il pour marcher ?

Combien de temps passez-vous à chercher ?

Combien de temps faut-il pour regarder ?

Combien de temps passez-vous à enregistrer ?

Combien de temps faut-il pour faire ?

Combien de temps passez-vous à penser ?

Combien de temps passez-vous à parler ?

Combien de temps faut-il pour arrêter ?

Combien de temps passez-vous à regarder ?

Combien de temps passez-vous à lire ?

Combien de temps imaginez-vous ?

Combien de temps passez-vous à faire ?

⊥

Samedi

27

avril

Chibi fù (La Falaise rouge), 1082, Su Shi

赤磨賦
壬戌之秋七月既望蘇子與客汎舟游于赤壁之下清風徐來水波不興誦明月之詩

其勢窈窕之章
少焉月出於東山之上徘徊於斗牛之間白雲橫江水光接天縱一葦之所如凌萬頃之茫然浩乎如憑虛御風而不知其所止觀乎如遺世物立羽化而登仙於是飲酒樂甚扣舷而歌之歌曰桂棹兮蘭漿擊空明兮泝流光渺兮余懷望美人兮天一方窈有吹洞簫者倚歌而和之其聲嗚嗚然如怨如慕如泣如訴餘音嫻嫻不絕如縷舞幽壑之潛蛟泣孤舟之嫠婦蘇子愷然正襟危坐而問客曰何為其

也官日月明星稱鳥鵲飛此非曹孟德之詩乎望夏口東望武昌山川傑鬱于蒼此非孟德困於周郎者乎方其破州下江陵順流而東也舳艫千里旌旗蔽空醜臨江橫槊賦詩固一世雄也而今安在哉況吾與爾俱於江濱之上侶矣而及廢糜駕一棹而求艸艸以相屬寄吟於天地渺浮海之一粟吾生之須臾羨長江之窮挾飛仙以遨游抱明月而長終知不可乎驟託遺響於悲風蘇子嘗示知天水與月乎逝者斯而未嘗往也贏虛者彼而卒莫消長也蓋將其變者而觀之則天地不能以一瞬自其不變而觀之則物與我皆無也而又何羨乎且夫天地間物各有主苟非吾之所有雖一毫而莫取惟上之清風與山間之明月耳得之而為聲目遇而成色取之無禁用之

不竭是造物者之無盡藏也而吾與子之所共食者耳而笑洗盞更酌者核既畫杯盤觀籍相與地藉乎舟中不知東方之既白

賦之歲作此賦未嘗稍多以示人且者蓋一三石之
飲之有使至求近文
遂親書以寄白驢
畏少
飲之歲我必深藏之
不出也又有後赤壁
賦筆傳未能駕當
俟後信賦自

Dimanche
28
avril

Le bleu foncé au milieu du rose



┌

Lundi
29
avril

Le lendemain de stage

Le matin, à six heures, le réveil sonne, mais je ne veux pas me lever, je suis trop fatiguée.

Je ne voulais pas me lever. Lève-toi, ne te lève pas, lève-toi, ne te lève pas ...

T

Mardi
30
avril

Le ciel est bleu

Le ciel est bleu, le bleu froid. Et le bâtiment devant moi se trouve également froid. Seuls le toit et le sommet de l'arbre sont illuminés par une bande jaune.

Je peux sentir qu'il fait beau aujourd'hui, mais le vent souffle. Avec l'air froid, ce n'est pas encore l'été.

Hors des remparts de la ville, l'horizon s'ouvre instantanément. Un bosquet glissant sur la rivière est recouvert de doré.

Mercredi

1

mai

Un saury ?



┌

Jeudi

2

mai

Aujourd'hui, le ciel est gris

Les couleurs de herbe et des arbres sont plus vives. Les bus traversent différentes communes et passent le plus de temps dans des prairies verdoyantes, entre de petites collines et de grands vignobles.

Sur l'herbe verte, il y a des coquelicots, et leur couleur rouge est très émouvante. Cela me rappelle les coquelicots de Monet. Dans le tableau, il fait très beau et les fleurs sont baignées de lumière sur une colline ensoleillée.

À l'heure actuelle, il n'y a pas de soleil, mais ils sont toujours aussi lumineux et émouvants.

└

Vendredi

3

mai

La gastronomie, un déclencheur

C'est aujourd'hui le vernissage d'Antoine et certains de ses amis sont venus. Tous ont parlé ensemble. Une femme du groupe vient me demander ce que je fais après. Je lui parle donc de mon resto-résidence. Pourquoi mettre ces deux mots ensemble ? Pour moi, les artistes et les résidents ne doivent pas être séparés, et les artistes ne doivent pas uniquement discuter des œuvres dans les milieux artistiques. Je pense que la gastronomie est un bon déclencheur pour la communication, elle n'a pas de frontières. La gastronomie est aussi un de mes intérêts. On dit souvent que transformer l'intérêt en travail n'est peut-être pas si intéressant. Mon travail sera-t-il plus intéressant quand je mettrai ces deux intérêts ensemble ? Je ne sais pas, mais je ne pense pas que cela deviendra ennuyeux. C'est aussi pour ajouter un peu de puissance et de durabilité à mon travail futur.

Samedi

4

mai

Une illustration de food, 2012, Fumi Koike



Dimanche

5

mai

Le vent le plus fort que je connais

Le vent d'aujourd'hui est particulièrement fort : 78 km / h.

Je me suis retournée pour regarder la fenêtre. Un nuage se déplace rapidement d'un côté à l'autre de la fenêtre puis disparaît. Est-ce que la vitesse est trop élevée ? Quand le soleil s'est levé, à cause du mouvement rapide des nuages, il y a eu un rayon de soleil pendant un moment, puis de l'ombre, ensuite remplacée par le soleil. Bien que chez moi, je pense être sur scène avec les projecteurs et les lumières qui changent.

Jouer 1, 2, 3, soleil, ne pas compter, deviner directement la taille du nuage et calculer l'arrivée du moment ensoleillé.

J'enfile mes vêtements, sors et sens tout de suite la force du vent. Les cheveux, les vêtements et les écharpes flottent dans l'air. Le vent change constamment de direction, est parfois comme une paire de mains qui me pousse vers l'avant, et parfois, comme un mur, qui m'empêche d'avancer. Au loin, le son "bang bang" se fait entendre et les objets non fixés dans la rue se font emporter par le vent.

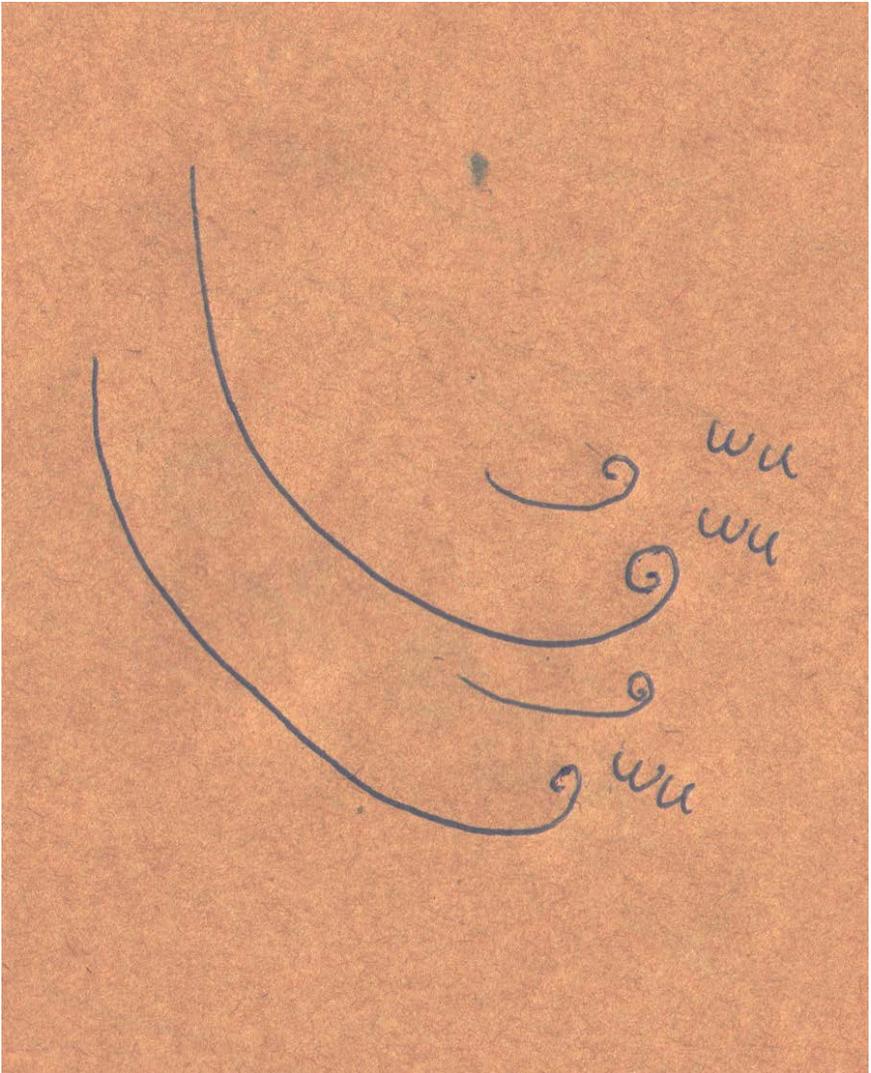
Bang !

Lundi

6

mai

wū wū



Mardi

7

mai

Enlever la peau de papier



┌

Mercredi

8

mai

Les nuages rosés couvrent le ciel

└

Jeudi

9

mai

Le matin, en dehors de la ville

En mai, le matin, le brouillard épais recouvre presque la ville, le long de la rivière. Seules la route en face et quelques arbres proches sont visibles. Un peu plus loin, je ressens l'effet de flou du papier calque. Si le paysage est plus éloigné, il est gris clair, mais le gris à gauche est plus froid que le coin droit qui apporte un peu de jaune.

Je sens l'odeur du brouillard, l'air froid et ma tête assoupie se réveille lentement.

Le temps que je baisse la tête, envoie un SMS et relève les yeux : le soleil se lève, le brouillard se dissipe et le paysage lointain devient à peine visible.

Le bleu du ciel émerge progressivement.

Vendredi

10

mai

Ce que je vois et ce que tu vois

Lorsque le spectateur voit une image, il regarde directement les choses qui apparaissent à la surface du papier, mais les images qu'il voit sont décidées par l'auteur (moi). Ce qu'ils ont vu, c'est ce que j'ai vu : le contenu de ma décision consciente.

Qui regarde ? Le peintre regarde ce qui se passe autour de lui et ce qu'il y a dans le tableau. Qui regarde le peintre et le spectateur ? Qui regarde au travers du tableau et ce qu'il reste ? C'est le cycle du regard. Une fois ce cycle terminé, nous pouvons peut-être penser plus loin : d'où vient le véritable regard ? Ou nous demander : quel est le regard originel, quel est le regard ultime ?

Je suis l'un de ces regards.

Ce qui m'intéresse me saute aux yeux.

Tout est visible, mais seules certaines choses sont capturées par l'œil. Le regard induit une action de surveillance, et un comportement de recherche.

Bien sûr, les choses qui nous entourent aussi nous regardent, ou comme une image miroir, nous laissent nous connaître et notre environnement.

⌊

Samedi

11

mai

Une fleur composé par mille fils rouges est jolie, mais je ne connais pas son nom

⌋

┌

Dimanche

12

mai

C'est le temps de nettoyer la piscine

└

Lundi
13
mai

Lithographic Water, 1978-1980, David Hockney



Mardi

14

mai

Il fait beau et le soleil brille

Cet après-midi, après le stage, assise dans le bus, je somnole. Je n'ose pas vraiment dormir, par peur de rater mon arrêt.

Ma tête repose sur le dossier, mes yeux se ferment pendant un moment, puis s'ouvrent de temps en temps pour vérifier le trajet. En les ouvrant, je vois des bandes de lumière se faufiler sur le plan vert. Immédiatement, je deviens dynamique. En me réveillant, je les vois disparaître. Hey, je ne sais pas encore ce que c'est.

Je continue à observer, attendant qu'elles réapparaissent. Sinon, je les reverrai demain quand je reprendrai le bus.

Oui ! Avoir des nouvelles apparitions ! Comme je ne porte pas de lunettes, je ne vois pas clairement où sont apparues ces lumières. Je pense à me concentrer sur mon téléphone pour les voir de plus près. Cependant, elles ont disparu avant que je sorte mon téléphone.

Je les cherche pendant le trajet restant, mais elles n'apparaissent plus. Attendre demain !

Mercredi

15

mai

Ça s'adresse à qui ?

La semaine dernière, Sylvie m'a posé une question "Ça s'adresse à qui ?" Il y a deux mois, Nicolas m'a posé la même question. Ma réponse : "Ça s'adresse aux habitants." En raison de mes peintures, mes articles traitent de ce que j'ai vu et entendu dans cette ville.

Bien sûr, j'y pense après coup, mais mon travail s'adresse aussi aux gens d'autres endroits, seulement ils ont des sensations différentes. La semaine dernière, ma réponse était "pour tout le monde".

Je regarde tout autour de moi avec les yeux d'un intervenant. "Toutes les choses que j'ai vues, je m'en souviens très bien, toujours dans ma tête, je les ai enregistrées, afin de les partager." "Peut-être plus avec des amis, des proches ? Je ne sais pas." Ces derniers jours, j'ai aussi pensé : A QUI ?

Mon travail s'adresse à moi-même. Je ne nie pas pouvoir me souvenir de mes souvenirs. Cependant, chaque fois que l'endroit, l'environnement et les conditions changent, mes sentiments changent aussi. Lorsque je revois ces souvenirs, c'est un nouveau sentiment qui apparaît. Existents-ils pour d'autres ? Pour tout le monde ? Est-ce que ces sont des souvenirs communs aux habitants de cette ville ?

Alors, puis-je mettre mon travail dans un espace public, tel que l'Office de tourisme, ou dans un coin du kiosque, qui est libre de lecture ! Bonne idée ! Mais l'impression de mes reproductions, c'est un gros budget. Puis-je créer une page Web ou une application en entrant simplement la ville et les informations pouvant être partagées? Cela va également dans le sens de mes pensées, pour tout le monde, mais pour les personnes qui veulent en savoir plus.

Jeudi
16
mai



⊥

Vendredi

17

mai

Une ruine de château sans toit

Cet espace est vide, il dessine une place sauvage. Grâce à ce vide, nous pouvons observer les murs de plus près : des traces enfoncées biscornues sont le résultat des brèches ouvertes par les tirs de canons. De nombreux trous carrés servaient avant d'appui pour l'échafaudage. Si l'on s'approche, on voit les belles veinures des pierres moellons.

Samedi
18
mai

Le lichen



Dimanche

19

mai

Les bandes blanches se croissent sur le ciel

┌

Lundi
20
mai

Ça s'adress à toi !

Je discute avec Cécile de mon travail. Ça s'adresse à qui ? Bien sûr, je réfléchis à cette question dès le début. Tout à coup, Cécile dit : "Ça s'adresse à toi ! Quand d'autres personnes te le demandent, tu peux répondre ça." C'est effectivement le cas : cela devrait être mon idée originale, partagée avec tout le monde, tous ceux qui veulent prendre le temps de comprendre.

Mardi
21
mai



Mercredi

22

mai

Un rayon de soleil fait reflet sur le plafond

┌

┌

Jeudi
23
mai

Elle est plus rapide que moi !

Ce matin, Cécile est en train de traiter le courrier. Je m'assois à côté d'elle et apprends comment elle le gère : boîtes aux lettres, documents, Facebook ... Les outils ont tous des dossiers hiérarchiés. Chaque fois qu'elle veut trouver des informations, clic-clic. Elle les trouve tout à coup, très vite ! En regardant, je me souviens que chaque fois que je cherche quelque chose, il est l'heure de tester ma mémoire. Nous avons ces outils et nous les utilisons aussi. Cependant, ils ne simplifient pas forcément notre travail.

Alors, quelle est la nécessité de ces outils ?

T

T

Vendredi

24

mai

L

└

Samedi

25

mai

Le soleil plus brillant, l'ombre plus outremer

┌

T

┌

Dimanche

26

mai

Je visite un atelier de couteaux

└

Lundi
27
mai

La couleur fluo

Durant ces jours, avec le soleil brillant, la ville se réchauffe soudainement, le temps devient étouffant.

En traversant la place de l'Horloge, je vois beaucoup de gens tenant des glaces. Les voix hurlantes des deux petites filles m'attirent, mais ce qui a attiré mon attention, c'est la couleur de la glace dans leur main. Rose fluorescent, semblable à la couleur du marqueur. Je ne peux pas m'empêcher de me demander quel est le goût des couleurs artificielles dans mon esprit ? Je n'arrive pas à le définir. À ce moment-là, je sens une odeur d'encre dans ma bouche.

Les couleurs vives, sont toujours mes préférées. Cependant, quand elles apparaissent sur la nourriture, c'est un peu inacceptable.

Mardi
28
mai

Les petits personnage attendent leur corps à sécher



┌

Mercredi

29

mai

La ville se réchauffe encore

└

Jeudi
30
mai

Vendredi
31
mai

Une étoile ?



Samedi

1

juin

Mes soldats



Dimanche

2

juin

Quelle est ta spécialité ?

Elodie : "quelle est ta spécialité ? "

Laurent : "quelle est ta spécialité ?"

Chaque fois, répondre à cette question est une question. J'étudie l'art contemporain : nous peignons, faisons des sculptures, de la céramique et de la vidéo ... Je ferai des choix différents selon mes projets. "Alors, ton médium de prédilection est la peinture ou la sculpture ?" "???"

Pour les étudiants, les enseignants, les artistes, ces gens au centre de ce cercle, et les habitants de la ville, il y a évidemment différentes façons de regarder l'art contemporain. Bien qu'ils n'aient posé qu'une petite question, cela montre également qu'ils ont des connaissances.

L

┌

Lundi

3

juin

Est-il toujours le même ?

Le lieu de stage se situe à 18 km de la ville d'Avignon : y aller le matin, revenir l'après-midi, passer deux heures en bus. Je peux dormir là-bas pour ne pas faire trop d'aller-retour. Cependant, j'apprécie vraiment ces aller-retour. Le Bus 23 n'est pas le même que le bus de la ville et sa hauteur est beaucoup plus élevée. Par conséquent, je vois différents paysages d'en temps normal. Bien sûr, le bus ne peut pas être à moi, s'arrêter et partir n'est pas selon de mon idée. En ce qui concerne la beauté ou la banalité du voyage, ça passe vite. Mais le plaisir c'est ça : dans l'attente du retour, le bus repasse, le paysage est-il toujours le même ? La troisième fois ? La quatrième fois.

┌

Mardi

4

juin

Je ne savais pas qu'il existait une navette

Jusqu'à aujourd'hui, je ne savais pas qu'il existait une navette qui fait le trajet entre Avignon et l'île opposée. Je pensais que ces ponts seulement permettaient d'y aller et ils sont loin.

Se promener le long du sentier riverain de l'île et revenir sur Avignon : les anciennes murailles, la rivière scintillante, le ciel bleu, la brise qui souffle sur les joues m'ont donnée le courage de continuer à vivre dans cette ville.

└

Mercredi

5

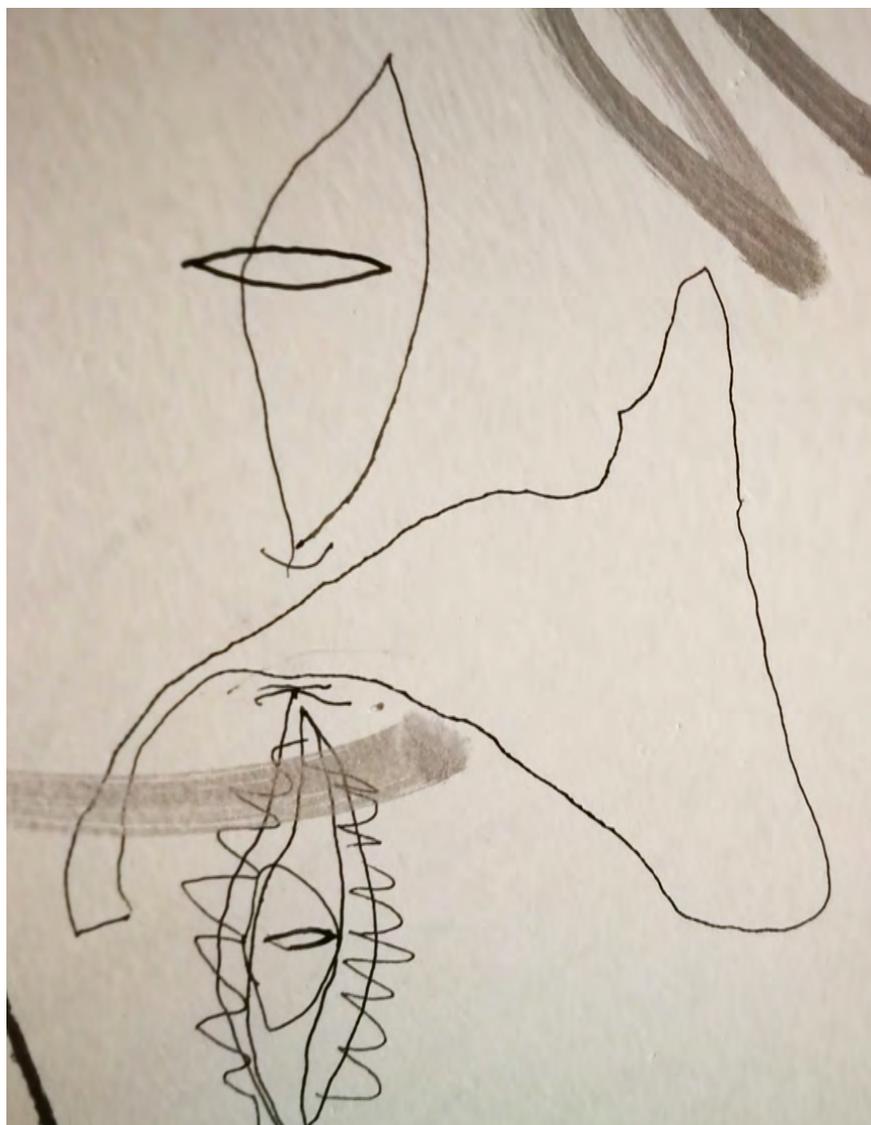
juin

*Empreintes de pinceau numéro 50 répétées à intervalles réguliers de 30cm,
1979, Niele Toroni*



Jeudi
6
juin

Jeter un coup d'œil



⊥

Vendredi

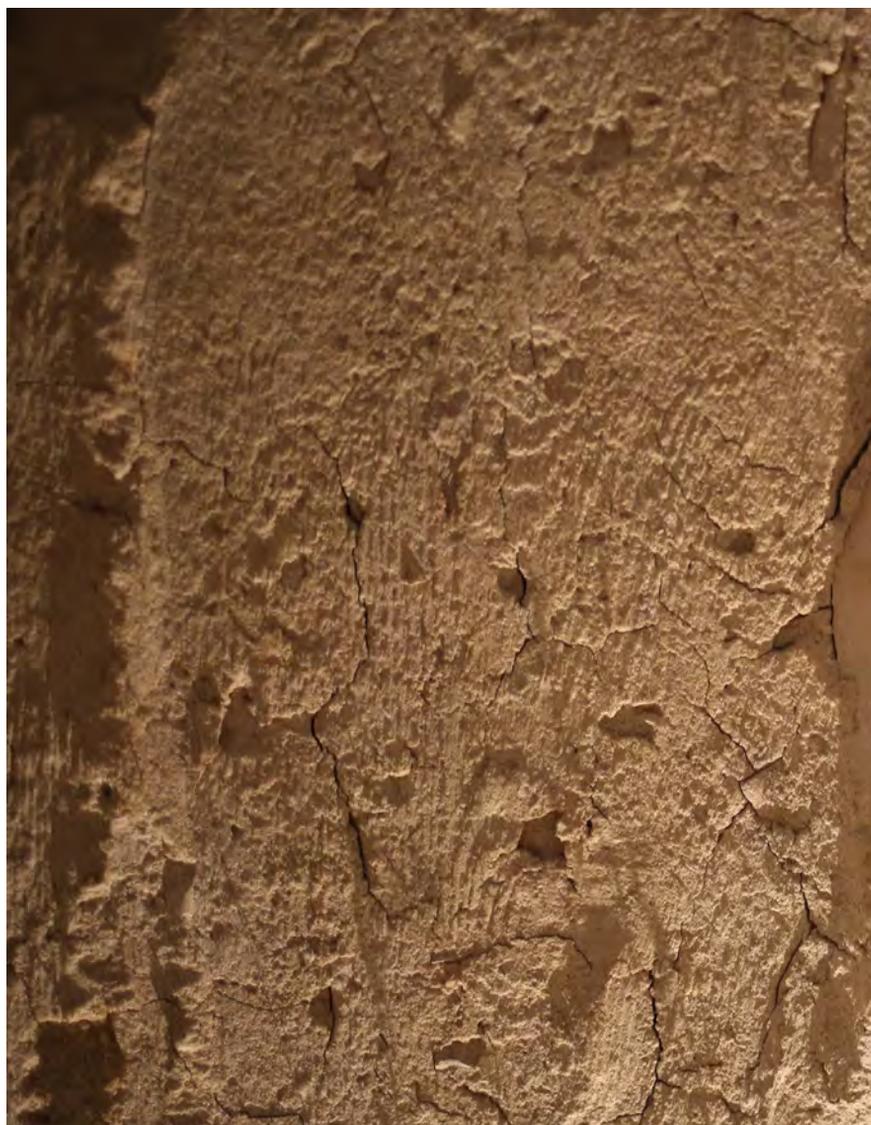
7
juin

J'ai oublié ce que j'allais écrire.

J'ai créé un nouveau dossier "2019.06.07.doc" le matin, puis je me suis occupée à d'autres choses. À mon retour, j'ai complètement perdu la mémoire.

⊥

Samedi
8
juin



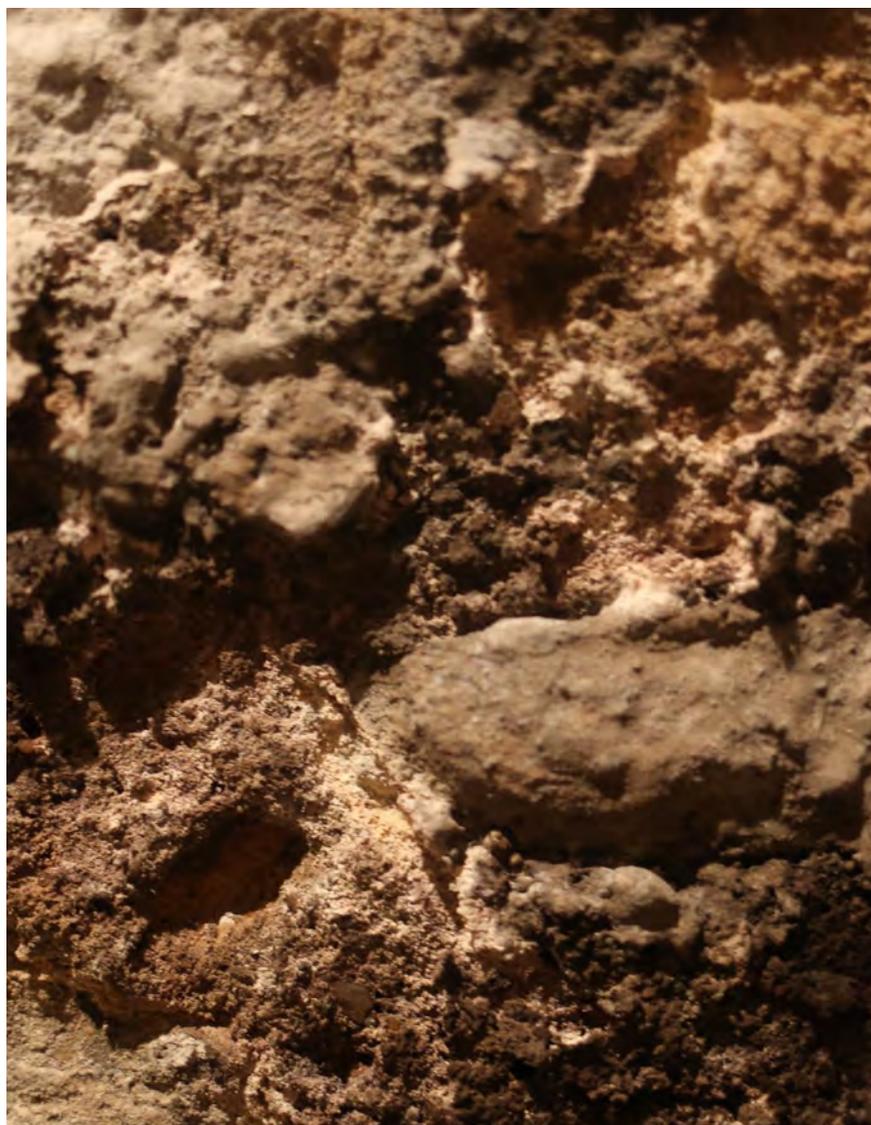
Dimanche

9

juin



Lundi
10
juin



Mardi

11

juin

Une boîte ajustée

Demain, je vais montrer une vidéo sur l'iPad. Je veux que tout le monde voit la vidéo en plein d'écran, sans la bordure noire qui l'entoure car elle est trop visible. On ne voit qu'un appareil, pas la vidéo. Je veux la cacher.

Creuser un trou dans le mur, pour cacher l'iPad à l'intérieur et sceller les environs. De cette façon, la vidéo apparaît sur le mur. C'est en effet un moyen idéal de la montrer, mais il constitue un travail irréaliste pour demain.

Trouver une boîte ? Sur le côté de la boîte, découper la même taille que l'écran.

Chez moi, j'ai pas mal de boîtes en carton de tailles différentes, qui sont toutes recyclées. Quand je les ai prises, je ne savais pas quoi en faire ? Je pensais que c'était juste une boîte, simple et propre.

J'ai trouvé la boîte idéale et créé un vide pour l'écran. Je mets l'iPad dedans. Il reste une chose compliquée : la boîte est trop profonde. À ce moment-là, le papier dans la boîte de chocolat collectée précédemment a été très utile. Comme le plastique à bulles, il y a un peu d'air au milieu pour protéger le contenu de la boîte, mais il s'agit d'une combinaison de nombreuses couches de papier fin, plus texturées. Il faut couper le papier au bon format, superposer d'autres couches sous l'iPad, puis fermer la boîte. Tout est tellement ajusté.

Mercredi

12

juin

Manger la quelle d'abord ?



⊥

Jeudi
13
juin

Le soleil comme le feu nous brûle

⊥

Vendredi
14
juin

Le nuance noire



Samedi

15

juin

Une autre impression de cette ville

Ce soir, aller chez un artiste et regarder son film édité récemment. Lorsqu'à la pause, je sors sur le balcon. Le ciel n'est pas encore sombre mais la lune est déjà suspendue dans le ciel. La couleur du ciel est très rêveuse : bleu-gris et un faible violet se disperse. Comme le paysage d'un dessin animé japonais, ce n'est pas vrai. Je suis sur le balcon le plus haut. Au loin, je peux voir le haut de l'église et le ciel en entier. C'est une impression d'Avignon. Ou peut-être que je n'en sais pas assez ?

Dimanche

16

juin

J'ai un RDV avec Sylvie

Je prends l'après-midi pour parler de mon mémoire avec Sylvie. Je sais que différentes formes sont acceptables, et il est certainement faisable d'enregistrer chaque journée et chaque idée de travail. Après tout, pour l'étudiant en art, la forme et le contenu du mémoire sont plus libres. C'est juste que je suis très confuse. Chaque fois, mon camarade me pose des questions sur ma problématique, je ne sais pas ? Je ne l'ai pas trouvé ? Peut-être je l'ai déjà dans mon subconscient, mais je ne l'ai pas saisie ?

Après discussion, le planning pour tout l'été est plus clair. Bien sûr, pour mon journal, il faut continuer. J'ai commencé petit à petit à enregistrer mon travail. Cependant, il reste des oublis dans mon esprit : des aller-retour à la maison et des stages, presque à la même place. Toujours la deuxième rangée à gauche, à côté de la fenêtre, mais il y a des exceptions : trois fois la première rangée, car la deuxième rangée est occupée, une fois la troisième rangée, car il y a déjà quelqu'un sur ma position. J'ai un projet de resto-résidence, et j'en parle toujours aux gens

...

Pourquoi je veux les enregistrer à un moment donné ? Pour moi-même ou pour d'autres personnes ? Comment les enregistrer ? Ils sont présents dans les coins de ma tête.

Lundi

17

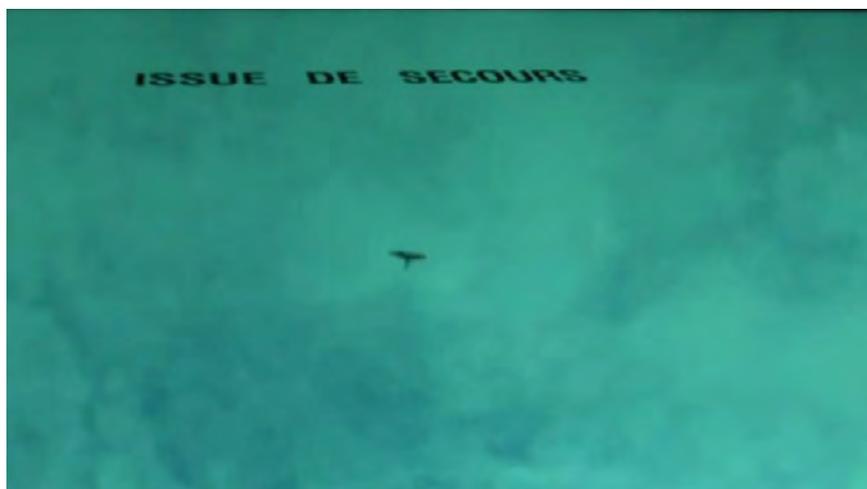
juin

J'ai raté le bus

J'ai raté le bus de 7h30 ce matin, je ne l'ai pris que deux heures après.

Mardi
18
juin

ISSUE DE SECOURS



┌

Mercredi
19
juin

Le puits perdu

Ici, on voit la trace sur le mur et le panneau. On imagine qu'il y avait une maison et un puits. Maintenant, il n'y en a plus, la maison a disparu, le puits est perdu.

└

Jeudi
20
juin

Le ciel est un peu sombre

Ce matin, je vois que le ciel est un peu sombre, il y a un rayon de soleil sur ma fenêtre qui laisse un tas de petits points jaunes sur le mur. La fenêtre s'ouvre et l'air frais entre dans la pièce à la chaleur étouffante, ma tête abasourdie devient lucide.

Vendredi

21

juin

Knödel

Pendant le petit-déjeuner, Shusuké explique comment faire le Knödel. Il pense que cela ressemble beaucoup à son travail.

Le Knödel est fait à partir de pommes de terre. Malgré une longue préparation, il existe toujours dans l'assiette sous forme de pomme de terre : acheter des pommes de terre, les faire cuire, puis tout écraser; ajouter des épices, ajouter la farine de pomme de terre, puis faire une boule. Finalement, frire, et une nouvelle "pomme de terre" sort. Presque quatre heures.

Le travail de Shusuke "petite planète au supermarché": acheter d'abord un sac de pommes de terre, retirer la terre autour, puis former une boule, en la jetant entre les deux mains. Au fil du temps, la boule devient plus petite, et finalement reprend sa forme d'origine, éparpillée sur le sol.

Ces deux actes, l'un culinaire, l'autre artistique. Les gens peuvent ne pas être en mesure de comprendre le travail de Shusuke si facilement, mais de cette manière, ils entrent progressivement dans son travail.

┌

Samedi

22

juin

Ma ville, Chongqing

Pas mal de Français me demandent : Voulez-vous rester en France ? A chaque fois je n'hésite pas à leur dire. Je retournerai certainement dans ma chère ville. C'est une ville où l'on se sent comme chez soi, j'ai beaucoup d'amis qui me le disent. Chongqing, la géographie, la culture m'ont donné un sens d'identité et d'appartenance.

Elle est construite sur la montagne, c'est une ville brumeuse dans le bassin. Le matin, on voit que l'extérieur est blanc à travers les fenêtres. Est-ce à cause de la pollution ? Bien sûr que non ! Cet endroit est très humide et entouré de montagnes. Il y a toujours du brouillard dans la matinée fraîche.

Elle est aussi une ville de ponts. Au croisement des fleuves Yangtsé et Jialing, le pont est important pour la traversée de montagnes et de rivières. Bien sûr, en raison de la diversité des montagnes et des rivières, on peut trouver différents types de ponts ici : ponts en arc, ponts à poutres, ponts à haubans et ponts suspendus ... C'est vraiment un "musée du pont". Le métro de Chongqing est également très caractéristique : il est parfois profondément souterrain, passant parfois au milieu du bâtiment résidentiel ... Ces choses me font sentir que je suis née dans une ville magique.

Ce n'est pas tant la ville qui me fait tomber amoureuse que les gens qui y vivent. Chongqing est dans le sud-ouest et à l'intérieur des terres. Je pensais qu'elle devait être une ville très fermée, mais les habitants sont tolérants pour beaucoup de choses. En voyant l'homosexualité dans la rue, toutes sortes de choses non ordinaires qu'on ne pointe pas des doigts. La plupart d'entre nous sont gais et directs. Comme on veut monter à pied au sommet de la montagne, on doit marcher pas à pas, gravir la pente et traverser la fosse.

└

┌

Dimanche

23

juin

Il fait trop chaud !

J'ouvre la fenêtre, l'air chaud extérieur me saute au visage. Chaud ! C'est le moment où l'intérieur devient plus chaud que l'extérieur.

Lundi
24
juin

La troisième fois

C'est la troisième fois que je m'assois dans la première rangée. Monter en bus, valider ma carte, aller directement à la deuxième rangée, comme d'habitude. Une valise noire de près de trente kilos est placée sur mon siège. "Mince" ! Je ne peux qu'aller à la première rangée.

⊥

Mardi
25
juin

Recevoir un colis

Moi : Signer avec la main (le doigt) ?

La livreuse : Avec la main, le pied, avec ce qui te fait plaisir.

Mercredi
26
juin

Attendre ?



Jeudi
27
juin

Je fait une ligne en caillou colorés

⊥

Vendredi
28
juin

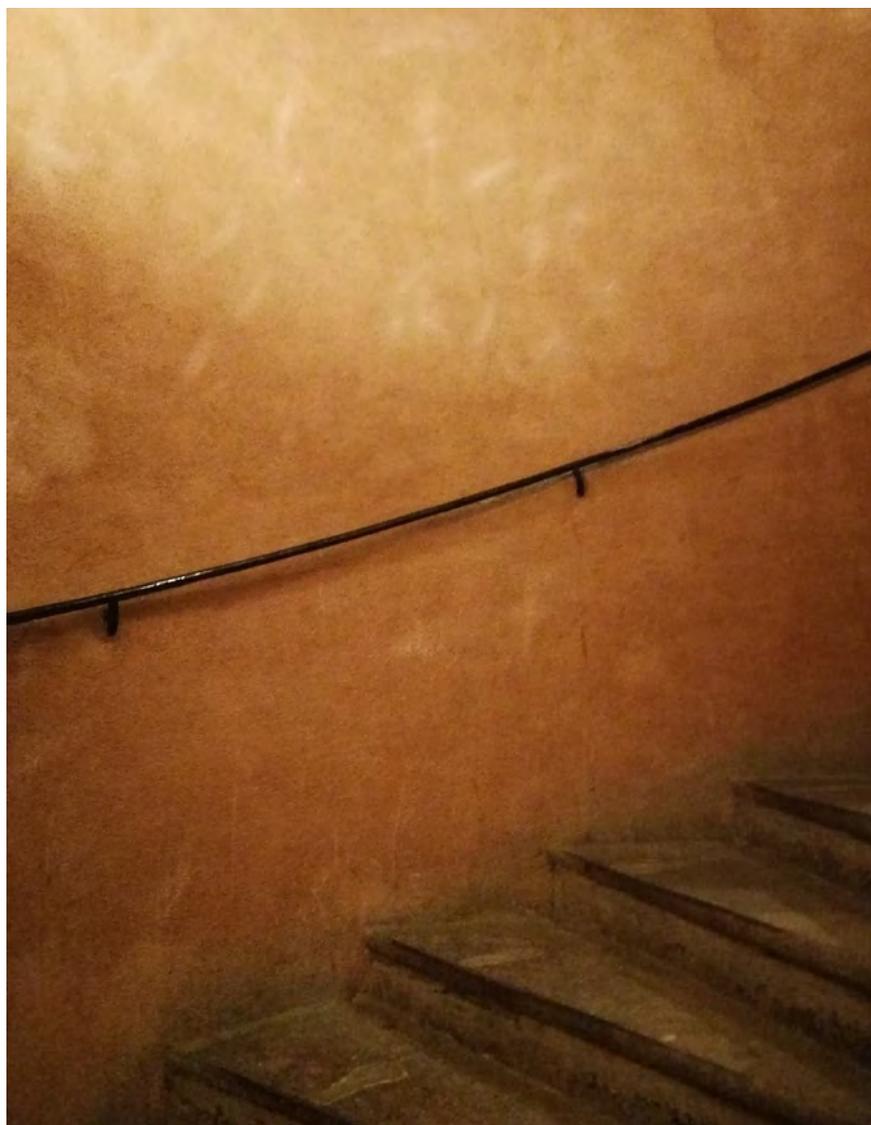
Mon vélo a été envoyé

J'ai reçu le mail : “ votre vélo a été envoyé.” Donc je dois juste attendre.

⊥

Samedi
29
juin

Un fil noir sur l'orange



Dimanche

30

juin

Mon resto-résidence

Quand je pense ouvrir un resto-résidence ? Déjà Oublié. Quand j'étais jeune, quand je suis tombée amoureuse de la nourriture, je voulais ouvrir un restaurant et faire les plats que je voulais préparer. Après être entrée en école d'art, être étudiante, il y a peu d'argent et peu de place pour organiser l'exposition.

À Besançon, Hugo avait organisé un workshop dans un supermarché du casino. Les objets vendus ont été assemblés avec les œuvres : les étiquette sur les fruits ont été remplacées par les peintures imprimées et des volumes en forme de fruits ont été placées à côté, leur découpe était très géométrique et un morceau était en papier toilettes. Je pensais que ces œuvres allaient être vendues. Même les tickets-invitation ont été fabriqués avec la caisse enregistreuse. Bien sûr, ce n'est pas tout le monde qui visite l'exposition : à ce moment-là, certains habitants n'ont que fait des courses, mais ils ont également vu ces œuvres. Je ne sais pas s'ils comprennent et s'intéressent à l'art contemporain, mais ces œuvres sont entrées dans leurs horizons. Les gens y pensaient toujours. Je pensais à mon restaurant, pourquoi ne peut-il pas être un lieu d'exposition en même temps ?

┌

Lundi

1

juillet

J'ai oublié une chose

J'ai oublié de coller la bobine de papier de caisse sur le mur dehors.
Tout le monde me dit qu'il fait chaud, ici, en été. Soleil brillant, ciel toujours la même couleur : bleu. Moi, je veux enregistrer le mois le plus chaud ici. La bobine de papier est imprimée par la température, pas l'encre. Je ne sais pas de quelle couleur elle va devenir après le soleil.

└

Mardi

2

juillet

Madame Technique !

Ces jours-ci, je les aide dans la Chartreuse et depuis que j'ai résolu beaucoup de "problèmes techniques", ils m'ont donné un surnom : Madame Technique !

Mercredi

3

juillet

Où est le vélo ?

Je vérifie une fois par jour : Où est le vélo ? Le site indique uniquement que le colis a été envoyé. Aucune autre information n'est disponible. Est-ce qu'il "vole" directement jusqu'à chez moi sans passer par d'autres villes ? Alors, attendre que le livreur me contacte.

Jeudi

4

juillet

Aller de l'avant



⌊

Vendredi

5
juillet

Les pierres carrées sont au bout à leur place

⌋

Samedi

6

juillet

0 -> 0

Plus ils sont pareils, plus on ressent la différence. Plus ils trouvent la continuité, plus on ressent la suspension. Apparemment, les deux mêmes choses, l'une à l'autre. Sont-elles vraiment les mêmes? Il n'y a pas deux feuilles identiques dans le monde, mais le point en ce moment n'est pas cela, mais la considération de son identité.

Un œuf et un autre œuf. Est-ce toujours le même œuf ? Non, d'innombrables histoires se sont produites entre-temps. Sont-ils de poules différentes ? Pondus un autre jour ? Un œuf éclot en poussin, puis grandit, pond un autre œuf : d'innombrables possibilités.

C'est aussi cette unité extrême qui nous fait réfléchir sur la raison pour laquelle ils sont les mêmes, sont-ils vraiment les mêmes ? Pourquoi assemblons-nous deux identiques, voulons-nous les restaurer ou voulons-nous trouver leur forme originale? Nous pensons à notre intervention : est-ce nécessaire ? Et nous, quel genre de position et de corrélation sur la terre, dans l'univers?

Nous disons toujours que le monde est de rien, et de rien à rien. "rien" ou "existence", immobilité momentanée dans un mouvement, processus infini. Expérience acquise de ce processus, la compréhension de la vie et nous-même, la sensibilité des histoires de la vie.

⊥

Dimanche

7
juillet

Les baby-pousses de citron grandissent

⊥

T

T

Lundi
8
juillet

Les jambes nues sont partout

Mardi

9

juillet

Aujourd'hui, aller à la Chartreuse

Il y a des nuages quand je sors. Comme il ne pleut pas ces jours, je pense que le nuage est une illusion. Les nuages vont partir avec du vent. Mais quand j'arrive à Villeneuve, il commence à pleuvoir doucement. Quand même, j'ai de la chance, l'orage arrive après que j'entre dans la Chartreuse. Dix secondes après, le "ruisseau" sur le toit commence à couler, avec la vitesse efficace.

⊥

Mercredi

10

juillet

⊥



┌

Jeudi

11

juillet

Une étoile fulgure sur le sol

└

Vendredi

12

juillet

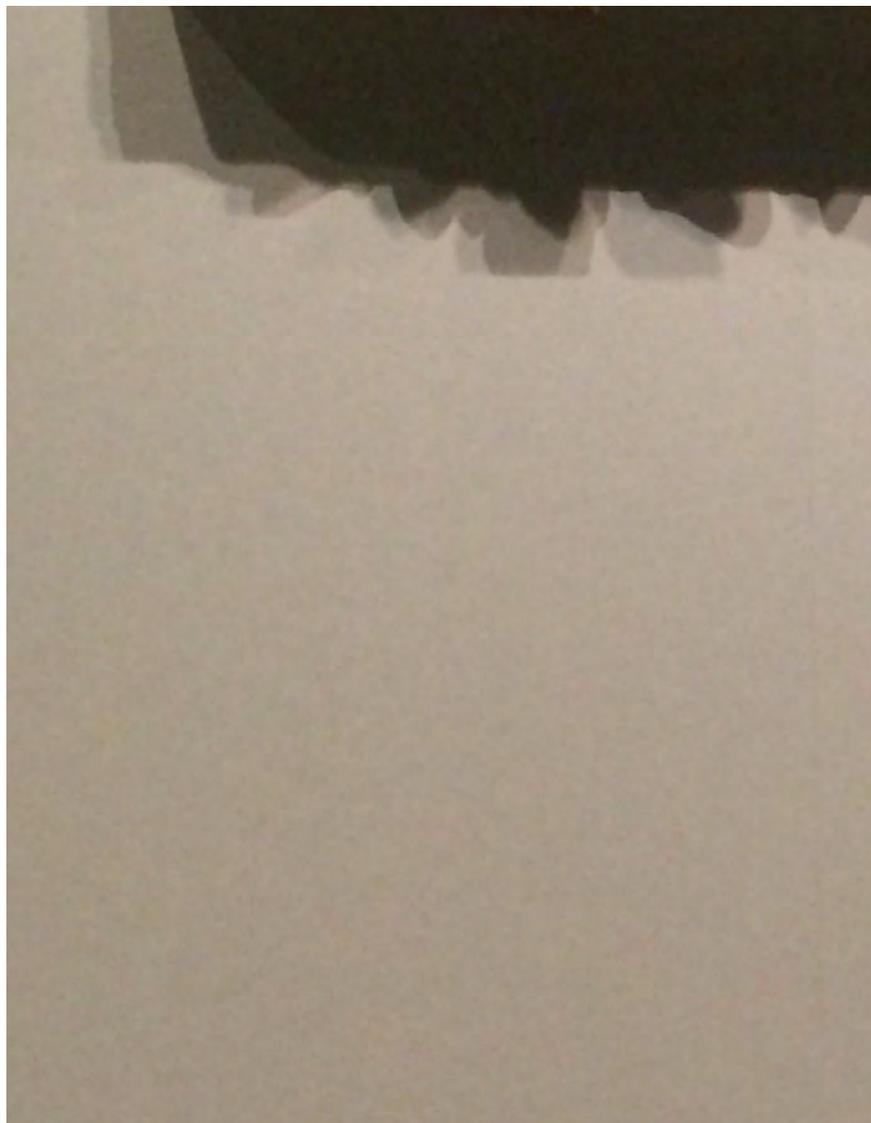
Les grilles de la rue sont penchées par le vent ?

⌊

Samedi

13

juillet

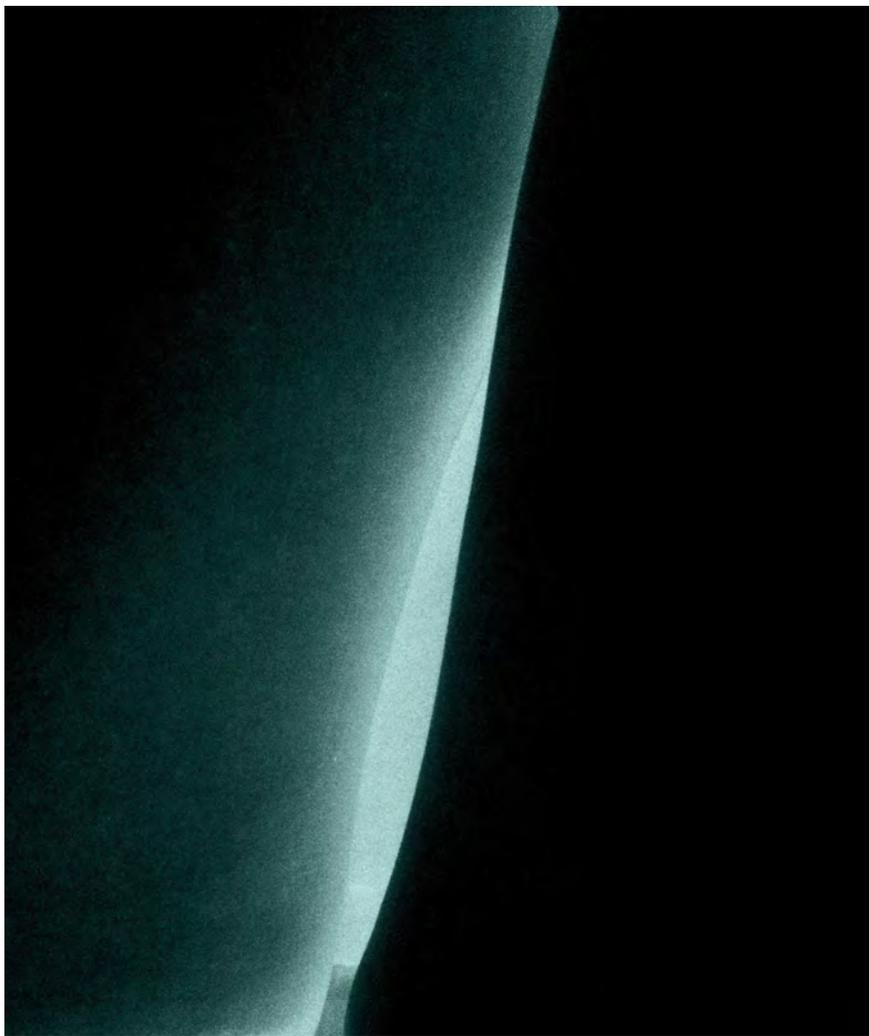


Dimanche

14

juillet

Enfer ou paradis ?



Lundi
15
juillet

Finalelement, j'ai reçu l'appel du livreur

“Votre colis va être livré chez vous cet après-midi.”

Je suis tellement heureuse. Au plaisir d'attendre l'arrivée de mon vélo. A l'heure convenue, pas de SMS, pas d'appel, personne ne sonne à la porte ?

Aller en bas pour vérifier, la sonnette fonctionne. Demander à mes voisins ? Non. Mon téléphone ne marche pas ? Ce n'est pas ça non plus. Deux heures se sont écoulées et il n'y a toujours pas de nouvelles ! Peut-être que pendant le festival de théâtre, le camion ne peut pas entrer, m'enverra-t-il un message plus tard ?

┌

Mardi
16
juillet

Mon colis et le livreur sont-ils aériens ?

Après mon réveil ce matin, descendre et vérifier s'il y a un "avis de passage" dans ma boîte aux lettres : non ! Ouvrir l'ordinateur, suivre le colis, voir affiché : "livré". Quand ai-je reçu mon vélo ? Je ne le sais pas moi-même. Rappeler le livreur mais personne ne répond. Je veux exploser sur place. Mon colis et le livreur sont-ils aériens ?

┌

Mercredi

17

juillet

Je me demande

Je marche sur le sentier à l'extérieur des remparts, le vent frais fait en sorte que la chaleur de l'été se dissipe progressivement. Puis j'entre par la porte Thiers, c'est un autre monde. Je sens que l'air et le vent sont chauds et étouffants. Je ne peux pas m'empêcher de me demander pourquoi j'ai vécu dans la ville, cet été, cette année.

Jeudi
18
juillet

La foule



⊥

Vendredi

19

juillet

Le jour est long

⊥

Samedi
20
juillet

Les gens, soudainement augmenté

Le nombre de gens soudainement augmente. Dans le passé, en marchant dans la rue, j'avais le sentiment que cette rue était mienne, et maintenant les gens sont nombreux. Bien sûr, c'est très vivant. Cependant, chaque jour, c'est bruyant. Dans la foule, tout le monde parle, je suis entourée par toutes ces langues étrangères. C'est une chose qui nécessite de la concentration, et pas seulement l'apprentissage d'une langue étrangère. En général, je ne fais pas cela, je suis trop fatiguée et cela n'a pas d'importance. C'est donc un moment où je suis immergée dans mon propre monde. Tant que je ne me concentre pas sur les mots, les voix ne sont qu'un son environnemental, comme le son d'un ordinateur en marche ou le bourdonnement d'une abeille.

Dimanche
21
juillet

Ils savent leur ordres !



⊥

Lundi
22
juillet

La pousse d'avocat est rose

⊥

┌

Mardi
23
juillet

└

Le chat et moi, on se regarde sans bouger

└

└

Mercredi
24
juillet

Les choses perdues



⊥

Jeudi
25
juillet

Le chat, il me gratte

⊥

Vendredi
26
juillet

Les aller-retours

Samedi
27
juillet

Je mets les pièces d'hologramme dans un carton



⊥

Dimanche

28

juillet

Dans le bus, seulement le chauffeur et moi

⊥

Lundi
29
juillet

Les points noirs sur la peau du bouleau

Mardi
30
juillet

Les pieds de parthenocissus grimpent bien sur le mur

┌

Mercredi

31

juillet

Trois chaises sont alignées dans la salle

└

Jeudi

1

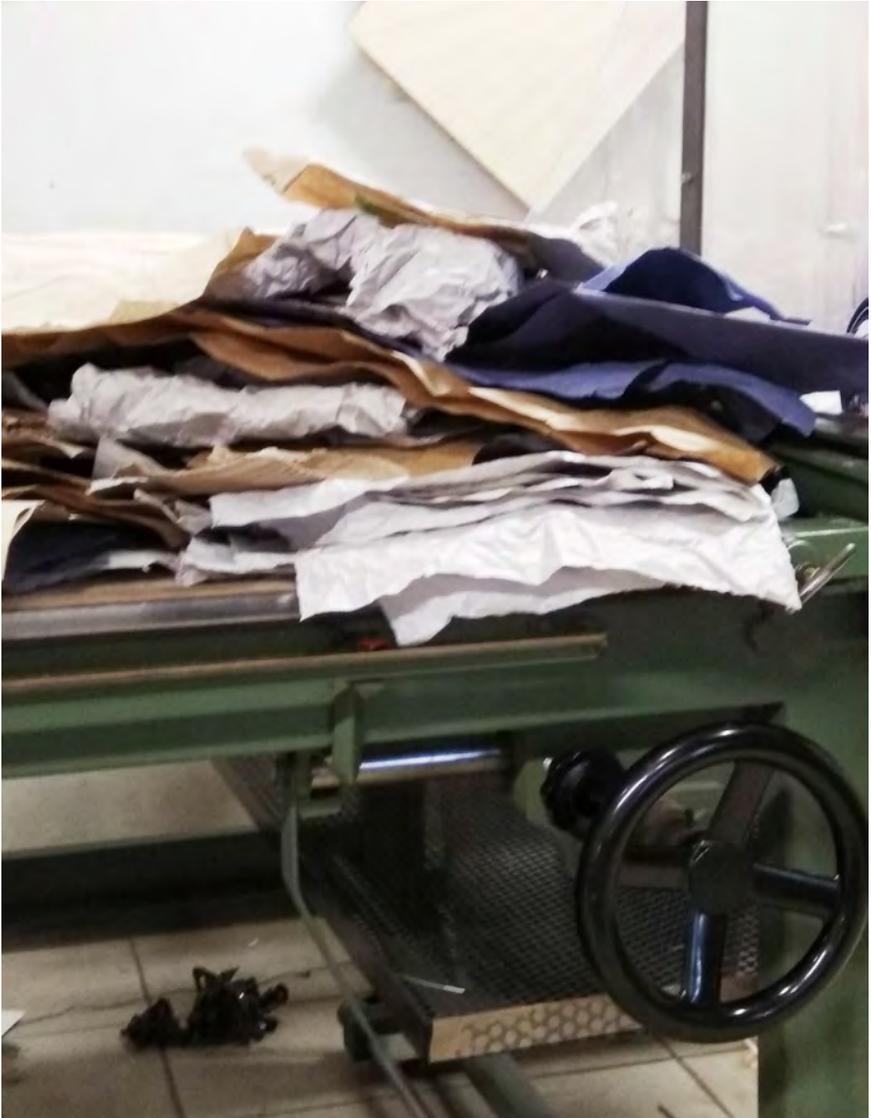
août

Une base de carnet

Sortir une pile de papier et mesurer la taille, déterminer la position du pli. Après c'est les répétitions : marquage, pliage (utiliser une "carte à aplatir"), coupage (bien tenir dans chaque main le papier et le couteau, tirer le couteau vers l'extérieur de la découpe). Quand on finit cette préparation, on empile plusieurs papiers ensemble pour faire un cahier. On superpose plusieurs cahiers, on les pose sur la table et on les aplatit avec des poids. Il faut du temps pour pousser l'air à l'extérieur.

Au bout un moment, on les récupère pour faire les trous. La façon de coudre détermine si les trous sont pairs ou impairs. On peut les perforer, mais c'est un peu lent. On utilise la scie qui dessine une trace assez profonde sur le côté. Puis commencer à coudre. Il y a beaucoup de techniques différentes, mais toutes exigent de la patience. L'aiguille et le fil marchent dans les papiers, la main tire le fil de temps en temps pour bien serrer. À la fin, bien taper le côté de reliure, barbouiller à la colle, attendre jusqu'à que ce soit sec. Couper des trois côtés. Voilà, les carnets sont prêts.

Vendredi
2
août



⌊

Samedi

3

août

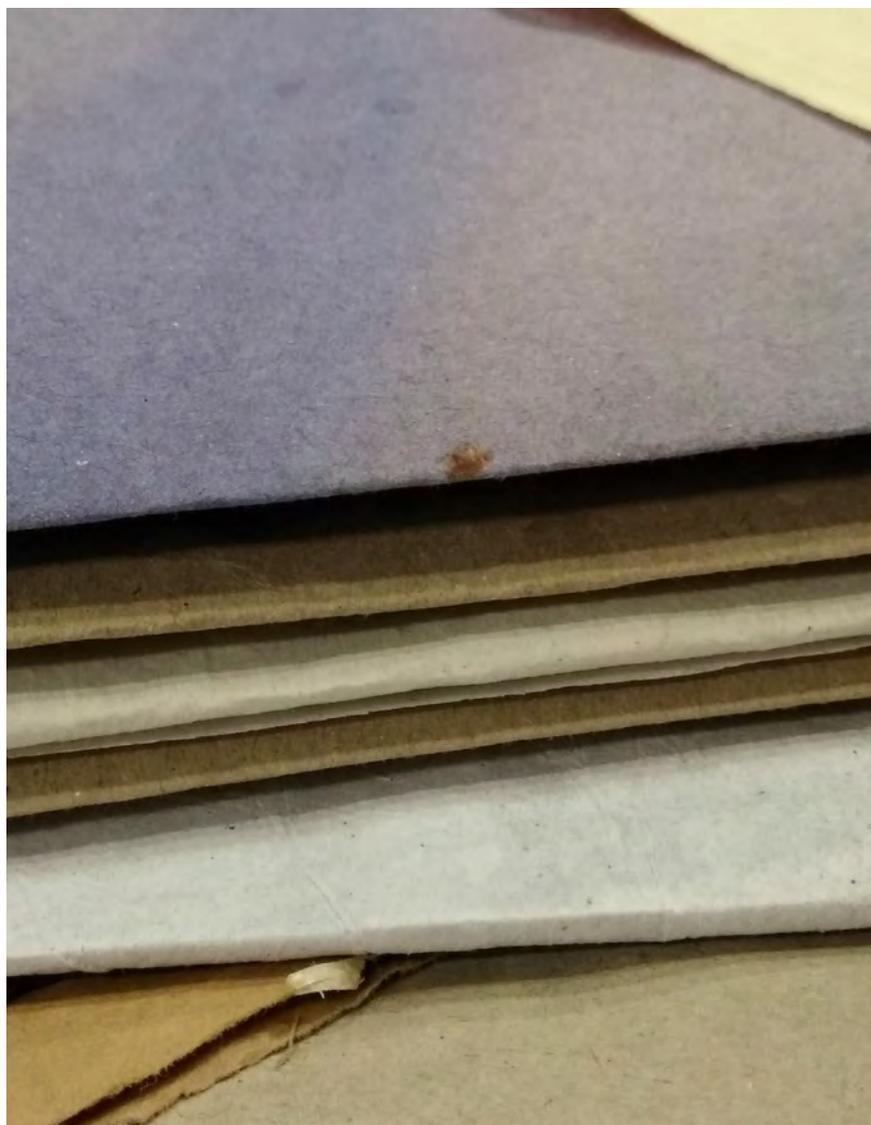
⌋



Dimanche

4

août



Lundi

5

août



⊥

Mardi

6

août

L'homme vert, je traverse la rue

⊥

┌

Mercredi

7

août

Trois rayons de soleil sur les herbes

└

Jeudi
8
août

Masque Brûlé

Pour moi, les gens ne sont vraiment que des animaux, vivant en groupe, dans la nature.

Bien sûr, la communication et le comportement entre les mêmes espèces sont normaux, tout comme les autres vivants.

Différentes espèces apprennent les unes des autres et s'influencent mutuellement.

Les humains sont les animaux les plus effrayants de la nature : ils ont un très bon camouflage.

Pour les autres animaux, ils ne cacheront pas leurs "émotions", et ils pourront plus facilement s'unir.

Mais les gens sont différents, forcés par la vie réelle, une société compliquée, armés de masques différents, pour que les autres ne voient pas leur vrai visage. Ils peuvent être conviviaux avec les gens qui les détestent, et ils peuvent montrer un grand enthousiasme et une approbation pour des choses qui sont fortement opposées mais non reconnues. Ce n'est que de cette manière que les «plus aptes peuvent survivre», se protéger désespérément et tuer les autres. Dans une guerre brutale sans poudre à canon, les gens doivent constamment changer de rôle, déguiser et révéler leur nature perverse par rapport à leurs propres intérêts.

C'est pourquoi ma ville me manque tellement. Les gens y sont encore moins déguisés. Je pense toujours au village quand j'étais enfant. Les gens là-bas sont simples et naturels. C'est pourquoi je suis inexplicablement triste, car une fois dans "Heaven", existe-t-il encore?

⊥

Vendredi

9

août

Le compteur, ça roule vite

⊥

Samedi

10

août

Je me lève ce matin, le ciel n'est pas encore clair

Je sors du lit, et ferme le volet en bois. En été, le soleil est trop fort. Si je ne ferme pas, le soir ma chambre est aussi chaude qu'un sauna.

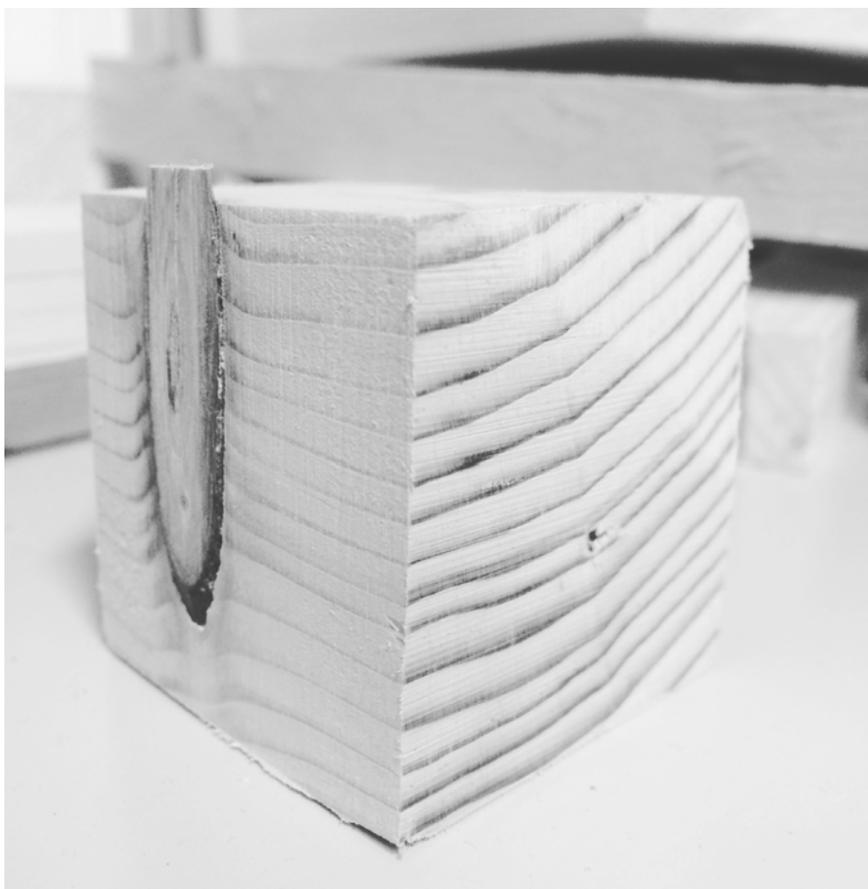
Dès que je lève les yeux, un bleu pur traverse la fenêtre. Le volet n'est pas complètement fermé, on peut voir une tranche triangulaire du ciel. Par rapport au gris environnant, cette couleur bleue est plus pure.

Dimanche

11

août

Auto-forme



⊥

Lundi
12
août

Un sapin est formé de la trace d'eau coulée

⊥

┌

Mardi
13
août

└

Une ligne de pigeons me regardent

└

└

Mercredi

14

août

⊥

Jeudi
15
août

Deux heures du matin

⊥

Vendredi

16

août

Samedi

17

août

Le noir, bouge avec l'eau



⊥

Dimanche

18

août

⊥

Lundi
19
août



L

└

Mardi

20

août

ZZZZZZ

└

T

┌

Mercredi

21

août

Rester devant la porte du magasin pour le froid

└

Jeudi
22
août

Vendredi
23
août



⊥

Samedi

24

août

Je me doute ...

Je me demande : “On va de l'avant, ou on est en train de s'autodétruire ?”

⊥

┌

┐

Dimanche

25

août

Tout le monde me demande : “Tes chaussures sont à taille d’enfant ?”

└

┘

Lundi
26
août

In a small room



Mardi
27
août

Le soleil est invisible

Le soleil est invisible pendant ces deux jours. Le ciel est toujours bleu, pas de nuage qui se dessine. Pas de vent qui souffle entre les remparts de la ville, cela semble très étouffant et toute la ville a perdu de sa vitalité.

┌

└

Mercredi
28
août

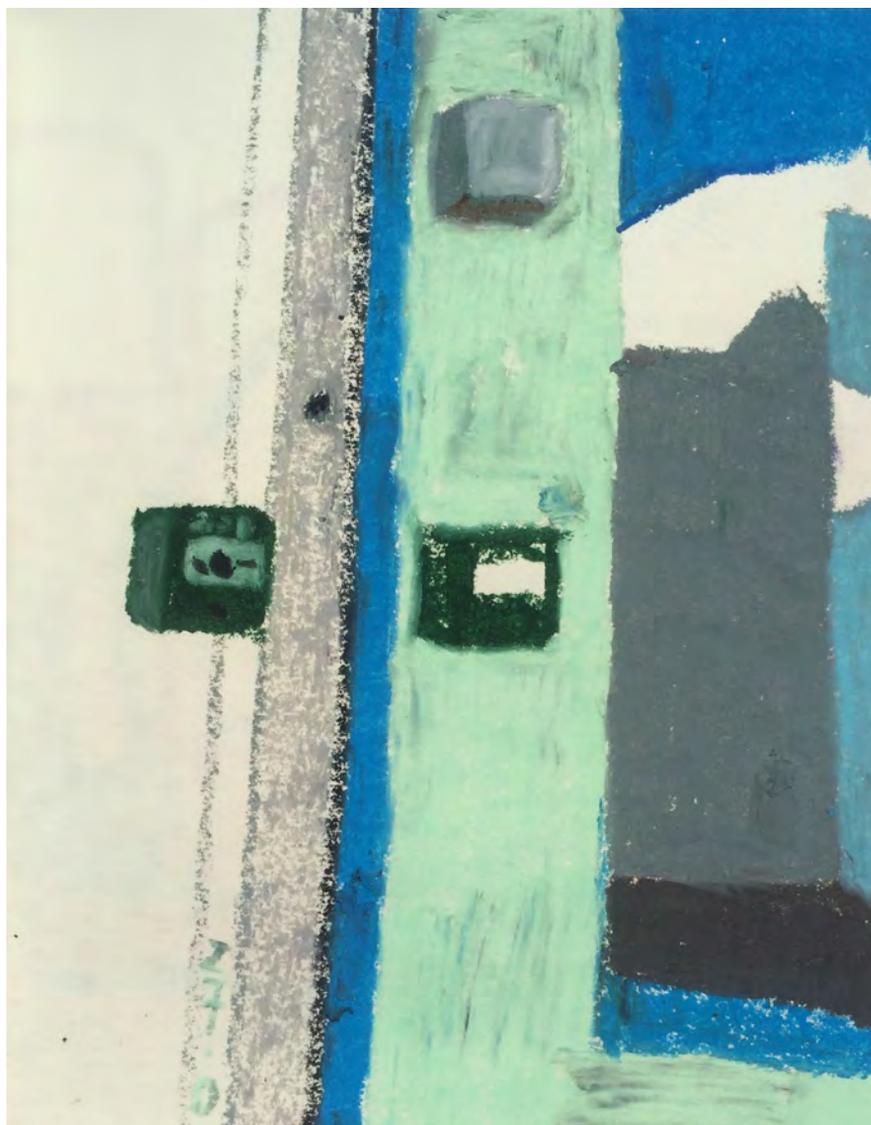
Un couple

Un vieux couple se tient les mains et marche très lentement, en parlant allemand avec la voix douce, ce doit être des visiteurs.
La vieille dame n'est pas très à l'aise : quand elle rencontre un escalier, le monsieur tourne la tête, lui explique et la soutient.

└

┌

Jeudi
29
août



┌

Vendredi
30
août

La ville ne sent pas bon

Le temps est trop ensoleillé.

Dans un court laps de temps, j'ai senti une puanteur. Est-il possible que l'équipe de construction ait écrasé un mauvais tuyau ? Cependant, quand je finis toute la rue Carnot, je ne trouve rien. Mais l'air est toujours puant. Tout le monde regarde comme moi, et cherche probablement aussi une source de puanteur. Plus tard, place de l'Horloge, je vois plusieurs véhicules de pompiers, et j'enquête sur la source de cette odeur étrange.

Vers le soir, cette étrange odeur s'est affaiblie, mais je ne sais toujours pas ce qui s'est passé.

┌

Samedi

31

août

Isa et moi

Le haut de ma fenêtre fait face à la fenêtre de la cuisine d'Isa. Quand elle voit ma fenêtre ouverte, elle appelle toujours mon nom. Si je suis à la maison, nous parlons à la fenêtre pendant un moment. Parfois, je vais dire bonjour à la fenêtre si elle est là.

Nous avons beaucoup en commun, nous n'aimons plus le sport. Bien sûr, nous savons tous que l'exercice est bon pour la santé. Notre seul loisir sportif doit être le vélo, c'est aussi pour éviter d'aller loin à pieds. Nous aimons toutes les deux la gastronomie : je fais des plats chinois, je lui donne un goût, elle fera aussi de la cuisine maison très française pour moi, nous échangeons aussi des menus. Nous aimons tous les plantes, sa maison est remplie de plantes, la mienne aussi.

└

Dimanche

1

septembre

On va à l'île

Nous deux marchons lentement le long du sentier et bavardons. Après peu de temps, nous entendons le sifflement. Cela nous rappelle le départ des gros navires. Mais lorsque nous arrivons à la rampe des navettes, je suis choquée, le sifflet était pour le dernier départ.

Nous avons oublié que nous sommes le premier jour de septembre et que l'horaire a changé. La dernière navette est partie.

Lundi
2
septembre

En face de chez moi, 30 mètres à droite, se trouve la place des Carmes

Chaque samedi matin, il y a un petit marché, des fruits, des légumes, du fromage, des fleurs et un petit camion vendant du poulet grillé. Cependant, mon savoir est limité à cela.

Comme les vacances d'août sont terminées, la plupart des portes des magasins sont recouvertes de bandes de papier "fermé". Après un tour, nous décidons d'aller à Hygge. Les réservations ne sont pas acceptées ici, et le menu du jour est basé sur les légumes qu'ils peuvent acheter tous les jours. N'est-ce pas le resto que je veux ouvrir à l'avenir ? Sortir tous les matins pour acheter les légumes les plus frais et régler mon menu en fonction du marché. Tous les plats et les sauces seront faits maison, de mes propres mains.

Mardi
3
septembre

En calme



Mercredi

4

septembre

Le code de Box est tellement long

┌

Jeudi
5
septembre

Un jeu d'enfant

Avant, c'était un jeu d'enfant. Aujourd'hui, le son du vent peut être entendu partout, il crie, non, hurle ! Pourquoi n'y a-t-il pas de vent aussi fort en été pour que cet été soit plus frais ?

Vendredi
6
septembre

Deux basket-balls



Samedi

7

septembre

⊥

Dimanche
8
septembre

Mes jambes sont plus lourdes qu'en temps normal

⊥

Lundi
9
septembre

La couronne impériale



Mardi
10
septembre

Ce matin, je me lève tard

Le ciel est gris. Mes yeux qui ne se sont pas ouverts me trompent. C'est trop rare d'avoir de la pluie en cet été. À chaque fois que je regarde la météo et qu'il pleut, je suis pleine d'attentes, mais c'est une déception.

┌

Mercredi

11

septembre

Les séquelles de ces vacances d'été

Lorsque je vois le soleil, je sens le jour étouffant recommencer. C'est un peu différent aujourd'hui : même si le soleil brille, le temps est toujours très rafraîchissant.

└

Jeudi
12
septembre

La chaise

Demain, c'est la fête chinoise de la mi-automne, alors on est prêts à se réunir et à manger ensemble.

Il y a beaucoup de monde. Je peux recevoir sept personnes, mais il n'y a que six chaises chez moi, y compris un fauteuil. Je fais un tour dans toute la pièce, la salle de bain et les toilettes pour voir si c'est possible de trouver quelque chose pour s'asseoir. Il y a une grande poubelle pour le recyclage. Je l'inverse pour en faire un tabouret et la hauteur est correcte. Le problème avec la chaise manquante est résolu.

Vendredi
13
septembre

J'ai un nouveau vélo

C'est la rentrée de l'école, alors j'ai décidé d'aller au magasin et d'acheter le vélo. J'ai trouvé un vélo plié pour monter chez moi et n'être pas volée. Après, je rentrerai directement en vélo, même si le lieu est un peu éloigné.

Puisque je ne connais pas le chemin, je sors mon téléphone à chaque virage pour vérifier. La vitesse est un peu lente, je décide de mémoriser plus. "Tout droit, après tourner à gauche au carrefour, continuer jusqu'au rond-point, troisième sortie ..." J'avance en murmurant. Quand j'arrive au rond-point, accidentellement je suis une voiture et sors à la sortie 2. C'est une avenue et il n'y a pas d'intersection pour tourner à gauche. Au bout de dix minutes, j'ai finalement vu les feux de circulation pour rentrer. Juste le feu vert, je tourne à gauche. La plateforme de cap sud apparaissait dans mes yeux. Surprise, c'est la bonne direction !

Samedi
14
septembre

Une coccinelle molle



┌

┐

Dimanche

15

septembre

Dans le noir, le rayon vert est effrayant

└

┘

L
└

Lundi
16
septembre

Le trou de jean est de plus en plus grand

┌ T

⊥

Mardi
17
septembre

⊥

Cinq valises plus un gros sac sont à côté de la chaise

⊥

⊥

Mercredi
18
septembre

Une nuit longue

Il faisait chaud aujourd'hui et je travaillais dehors pendant toute la journée. J'étais déjà somnolente après le dîner, mais résistais jusqu'à dix heures.

Nous dormons dans une pièce louée par la mairie. J'entre à l'intérieur et perçois une énorme odeur de peinture à cause des fenêtres et des portes repeintes. Immédiatement, j'ouvre la fenêtre pour la disperser. Après un moment, je vais me laver et me préparer pour dormir.

Eteindre les lumières et regarder le livre avec mon téléphone. À ce moment-là, la cloche de la tour à côté sonne. Je me rappelle soudainement : en ville, la cloche sonne une fois toutes les demi-heures et cela se poursuit dans la nuit. La "nuit tragique" a commencé avec une cloche qui m'a réveillée au moment de m'endormir. Dans la nuit de septembre, il y a toujours un vent fort dans le sud, ce soir aussi. Le vent a claqué le drapeau et les arbres environnants bruissent. Les bruits continus traversent la fenêtre jusqu'à mes oreilles. Je ralentis ma respiration, m'allongeant immobile, me disant que je pourrai dormir bientôt... Non, pas du tout ! Je tourne mon corps et j'appuie l'oreiller autour de ma tête pour réduire le bruit. Un peu mieux avec cette façon, je sens que je peux m'endormir.

Quand j'essaie de dormir, un groupe de jeunes se rassemblent en bas. Ils parlent fort, est-ce qu'ils jouent encore avec leur trottinette ? Peut-être des scooters ? J'entends le son de roues solides frottant le sol. Finalement après deux retentissements de cloche, ils partent. Je regarde l'heure, vers minuit. Je continue à m'endormir. Quand je me réveille avec la cloche, je pense que c'est déjà le matin. Je crois avoir dormi longtemps. Ça arrive parfois. Quelquefois, je sens que je ne dors qu'une minute, mais en fait, une nuit est passée. Par contre, quand je sens qu'une nuit est passée, en réalité, je ne dors qu'une demi-heure, comme ce soir, que trois heures. Comme il fait noir dehors, je peux continuer à m'endormir dans cet environnement inquiétant.

⊥

Vendredi
20
septembre

⊥

⌊

Samedi

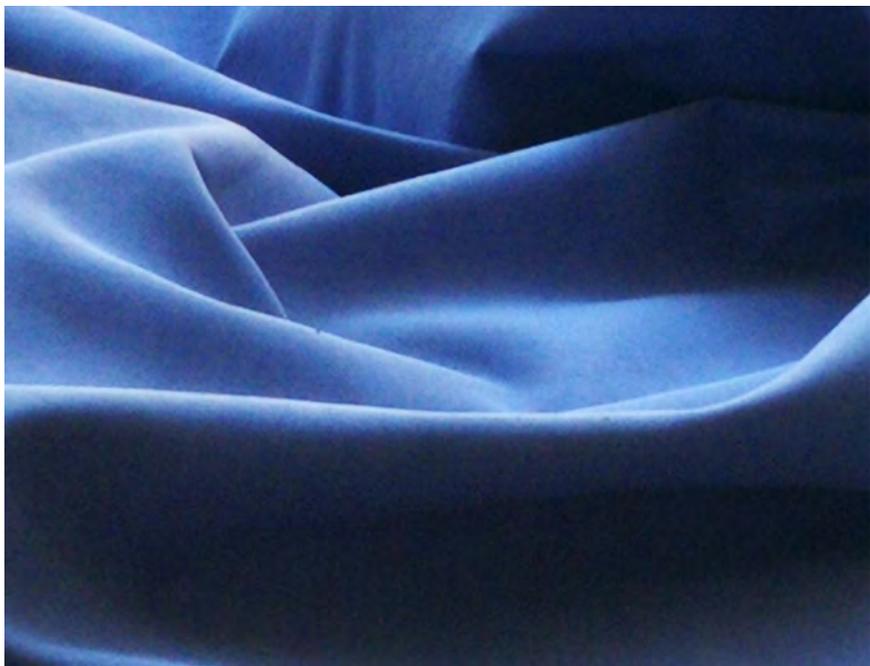
21

septembre

Il est intéressant

⌋

Dimanche
22
septembre



Lundi
23
septembre

Ce lieu-là

Je fabrique toujours un carnet par moi-même. Après je vais marcher dans la ville et découvrir le coin intéressant : à ce moment-là, dans ce lieu-là, je m'arrête et sors les pastels gras. Ainsi, les coins de la ville apparaissent sur les papiers, sur mes cahiers, sur les carnets. En fin, ils sont exposés dans la salle, sur les étagères avec une partition précise. De cette façon, le paysage de la ville réapparaît dans les yeux de ceux qui regardent, aussi dans leur imagination. Il y a quelques temps, Rika a peint dans le village sur les panneaux municipaux et d'affichage. Cela me donne également l'idée : pourquoi je n'affiche pas mes dessins dans la ville directement ? Comme les affichages de festival, attachés sur le mur. Mes peintures sont également collées devant le paysage que j'ai peint. C'est une "tolérance de la ville" et de moi aussi. Le tableau original, non protégé, pendant un jour, deux jours ... une semaine, qu'est-ce qu'il restera ? Je ne sais pas. Les gens vont rester et observer ? Ce n'est pas clair pour moi. Je veux transformer les coins de la ville en salles d'expositions, le vrai passage, le passage sur papier qui vient de mes yeux et les piétons.

Un moment, dans ce ce lieu-là, il reste quoi ? Les peintures blessées, quelques morceaux de papiers, ou des documentaires en photos ou en vidéo. Sur les lieux, aller et retour, tout le projet qui existe sur un document. Le lieu d'exposition change, il devient ce document.

Mardi
24
septembre

LAT. 31°25'N, LONG.8°41'E, 1965, On kawara

LAT. 31° 25' N
LONG. 8° 41' E

Mercredi

25

septembre

Un plateau

Je travaille cet après-midi. Une personne travaillant à côté du magasin achète quatre boîtes de glace pour ses collègues. Il est très gênant de prendre quatre boîtes à deux mains. Alors je lui prête le plateau du magasin. Je lui dis que nous fermons à 19 heures et elle répond : "Je peux vous l'amener vers 5 heures." À 18h15, la cloche du milieu de l'église sonne, je me souviens du plateau, elle ne l'a toujours pas rendu. Ce peut être juste avant la fermeture. Mais elle ne repasse pas. Après cela, je suis dans un état anxieux. Je crains d'en acheter un autre pour le magasin, est-ce encore la confiance mutuelle entre les gens ? J'espère toujours qu'elle me l'apportera demain.

⊥

Jeudi
26
septembre

⊥

Vendredi

27

septembre

Je suis petite comme une fourmi !

“Je suis petite.

Comme une fourmi. J’imagine que je suis assez grande pour voir le ciel entier.”

Ces sont les mots que j’ai écrits, mais je ne me souviens plus quand et pourquoi ? Peut-être, parce que je vis au centre-ville d’Avignon, toutes les rues sont étroites et les murs se dressent de deux côtés avec la même petite distance. En levant les yeux, je vois toujours un morceau irrégulier de ciel. Quand j’incline la tête, je ne vois que les rues dénudées.

J’ai vu le ciel “entier”, je suis assez grande pour voir une hyper-petite ville.

Quand j’étais jeune, je passais mes vacances chez ma grand-mère. Elle vit sur une montagne. Je ne regardais que les plantes vertes, la terre jaune et le ciel bleu. A ce moment-là, j’étais très petite mais je sentais le pouvoir de la nature avec admiration. La route qui monte sur la montagne est sinueuse. La pente est très raide. Il est impossible d’aller directement du pied au sommet. J’aime emprunter ce chemin, monter un peu, et m’arrêter pour regarder vers le bas, voir la maison et la voiture de plus en plus petites. Peu à peu, elles ont atteint la taille d’une fourmi et je ne peux plus les voir. Une seule ligne gris-blanc va et vient sur le vert, c’est la route et la montagne. Moi, je suis toujours de la même taille.

Plus, dans la ville, il y a des bâtiments à 30 et 40 étages. De temps en temps je courais au dernier étage pour regarder les rues et les piétons devenir plus petits.

J’aime toujours ma ville natale. Il n’y a pas de montagnes ici, il n’y a pas trop d’immeubles de grande hauteur et il n’y a pas grand-chose auquel je suis habituée. Non pas que ce ne soit pas bon ici, mais ce n’est pas chez moi.

Samedi
28
septembre

Le lichen



┌

Dimanche
29
septembre

└

Les volets sont ondulés par le chaleur de cet été

T

T

Lundi
30
septembre

Mardi

1

octobre

⊥

Mercredi

2

octobre

⊥

Jeudi

3

octobre

Vendredi

4

octobre

⌊

Samedi

5

octobre

⌋

┌

┐

Dimanche

6

octobre

└

┘

L

└

Lundi

7

octobre

┌

T

⊥

Mardi
8
octobre

⊥

┌

┐

Mercredi

9

octobre

└

┘

Jeudi
10
octobre

⊥

Vendredi

11

octobre

⊥

⌊

Samedi

12

octobre

⌋

Dimanche

13

octobre

⊥

Lundi

14

octobre

⊥

Mardi
15
octobre

Mercredi

16

octobre

⊥

Jeudi
17
octobre

⊥

Vendredi
18
octobre

L

└

Samedi

19

octobre

┌

T

┌

Dimanche

20

octobre

└

Lundi
21
octobre

Mardi
22
octobre

┌

Mercredi

23

octobre

└

Jeudi
24
octobre

Vendredi

25

octobre

⊥

Samedi
26
octobre

⊥

┌

└

Dimanche

27

octobre

T

└

Lundi
28
octobre

⊥

Mardi
29
octobre

⊥

Jeudi
31
octobre

⊥

Vendredi

1

novembre

Je passe deux heures à changer mes codes

Mon téléphone est volé, ça m'exige de changer tous mes codes : mail, App, banque ... Deux heures complètes, à chercher l'ancien code, changer et noter le nouveau.

Aujourd'hui, tout se relie avec Internet, pratique ! À la fois, ça donne plus de travail aussi.

⊥

┌

└

Samedi

2

novembre

Un monde mou

Assise dans le train, regardant dehors, à traverser les feuilles et la terre assombries, je peux sentir l'air extérieur humide et froid.

Le brouillard monte lentement du sol humide, de petit à grand, de léger à épais, ressemble à un gros pangolin qui avance lentement. Plus loin, le brouillard a enveloppé toute la montagne, les gris clairs et les nuages gris sont reliés, tout moelleux comme du coton. Ça ressemble à un saut, je vais entrer dans un monde mou.

└

┌

Dimanche

3

novembre

Le livre, 1945, Anselm Kiefer



⊥

Lundi
4
novembre

Que le numéro 540 ça marche !

⊥

Mardi
5
novembre

Mon monstra est malade

Mercredi

6

novembre

Tomber de vélo, encore !

Jeudi
7
novembre

Le verre est guéri ?



Vendredi
8
novembre

Dans ces jours, je sors d'Internet

Si possible, revenir à la vie sans Internet.

Oui, pendant la période d'attente de la nouvelle carte, je dois passer deux semaines sans Internet. Au début, je m'inquiète de manquer d'information.

Mais avec le temps, je peux toujours trouver d'autres façons de faire les recherches, de communiquer. Et, je peux vraiment entrer dans le temps de travail, sans interruption par les messages superflus.

Samedi
9
novembre

A line Made by Walking, Angleterre, 1967, Richard Long



⊥

Dimanche

10

novembre

Une pochette fait l'enveloppe

⊥

┌

Lundi

11

novembre

Le temps passe

└

Mardi
12

novembre

The silk pillow

Dans une salle blanche, relativement vide, un socle blanc avec un coffret en plastique recouvert d'un oreiller translucide : très petit, un quart de ma main. En raison de sa nature, cette soie organza se soutient après la couture, par la force de l'entrelacement des fils. À la fois on sent la légèreté de cet oreiller à travers la surface mince, il s'enfuira s'il n'y a pas la protection.

Mercredi
13
novembre



Jeudi
14
novembre

Vendredi

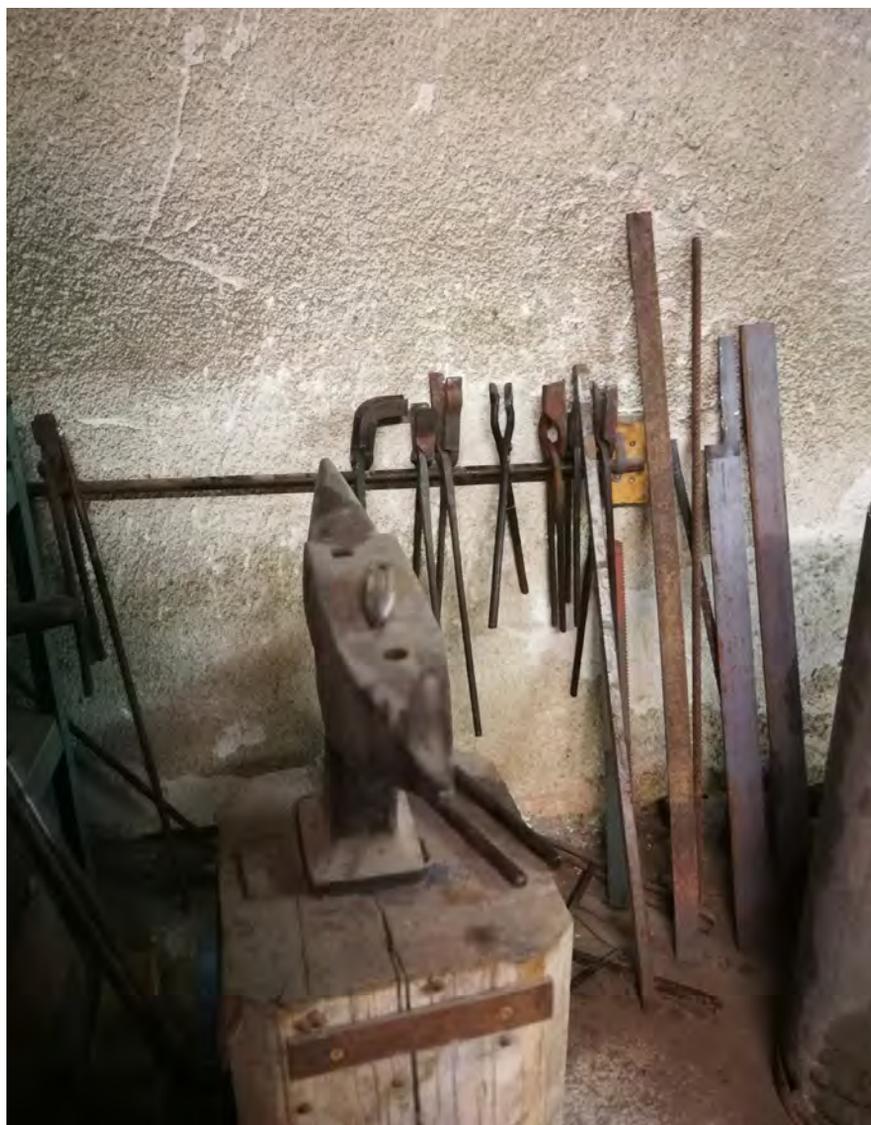
15

novembre

Zapping sauvage

Je trouve une nouvelle chaîne d'histoire. Le raconteur vraiment joue son rôle : comment se passe la vie quotidienne des animaux. Moi-même, je donne l'humanité aux objets dans les coins.

Samedi
16
novembre



L
└

Lundi
18
novembre

Enlever la première couche du papier pour obtenir un effet spécial

┌ T

⊥

Mardi
19
novembre

Je fais un miroir à refléter le titre de carnet

⊥

Mercredi
20
novembre

Déployer tous mes textes et les photos et trouver le rythme

Jeudi
21
novembre

Ecraser les fusains

⊥

Vendredi
22
novembre

Les fruits rouges et jaunes sont suspendus sur l'arbre

⊥

Samedi
23
novembre

Dehors, un endroit céleste



Dimanche

24

novembre

Chongqing, elle me manque

Ces derniers temps, il pleut toujours. Pendant un moment.

Ce n'est pas de la bruine, pas besoin d'un parapluie. Il ne pleut pas assez fort pour hésiter à sortir.

Cependant, un temps pluvieux m'a rappelé ma ville Chongqing. Lorsque les saisons changent, il y a toujours des pluies par secousses, pendant une semaine ou deux. Parce que c'était dans une vallée, il y avait un épais brouillard partout, comme au pays des merveilles.

Lundi
25
novembre

J'ai la vue trouble après le long regard de texte en fourmi

Mardi 26

novembre

La scène

La scène, quand l'on se situe sur la scène, est entourée de positions en éventail. On peut sentir toute la concentration sur la scène. Assis dans le théâtre, la scène est comme si elle était encadrée par un cadre qui montre la performance des acteurs. Une vue de face à face, à cette place unique dans la salle, la coïncidence exacte de l'œil avec le centre exact des décors.

La scène, un espace de performance.

Pour moi toute personne, n'importe quel objet, peut performer n'importe où. Je propose un cadre avec les deux mains, ce qui est à l'intérieur du cadre et ce qui est à l'extérieur. Comment fonctionnent-ils, comment entrent-ils et sortent-ils ?

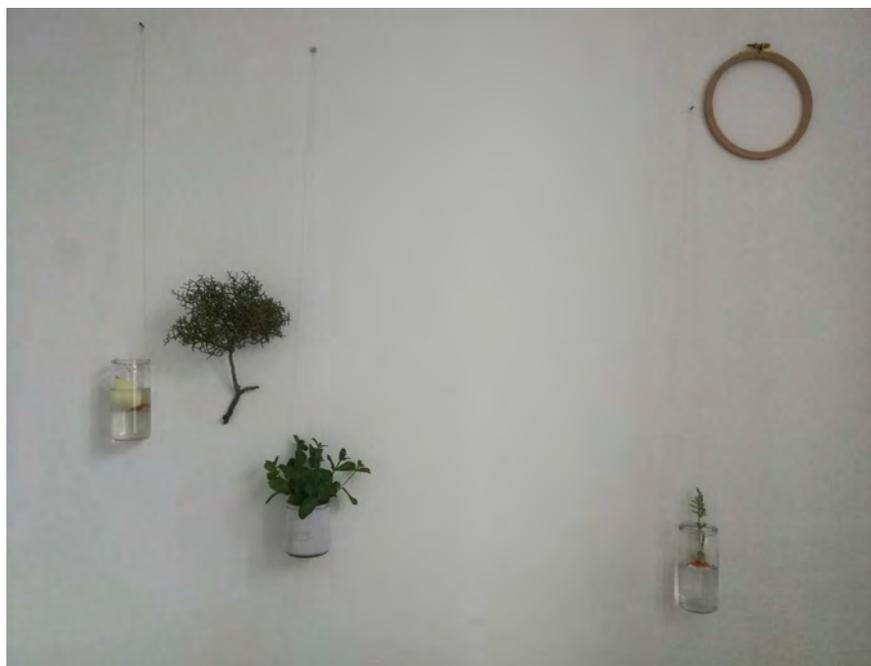
Dans les villes, d'innombrables coins, d'innombrables personnes, d'innombrables choses. Ces choses changent d'état, de position. Elles bougent en silence.

En voyant ces arrière-plans et le mouvement des objets, je me demande sans trop réfléchir, qui a placé cet objet ? Qui va le chercher ou l'enlever ? J'ai imaginé des performances dans ma tête. <Dans les drames antiques, certaines représentations étaient interprétées dans "skènè (tente cabine)". Le public devinait ce qui se passait à l'aide de sons internes.>

Où est la scène ? Ces coins. L'intrigue est dans mon esprit, dans l'imagination, la mienne ou d'autres qui restent et regardent.

Où que vous regardiez, donnez une bordure. C'est la scène, le stade omniprésent.

Mercredi
27
novembre



⊥

Jeudi
28
novembre

Couper le pastel gras

⊥

T

T

Vendredi
29
novembre

Le noir se coule

Aujourd'hui, j'essaie l'effet de noir sur le papier que j'ai épluché. Les noirs sont de l'encre mixée avec les cendres, de la poudre de fusain, du pigment.

Comme du papier est déjà enlevée une couche, il n'est plus lisse, en relief doucement. Grâce à ça, bien que les noirs se coulent, la part qui ne se dissout pas dans l'eau reste dans les failles. Après le séchage, cela donne les formes ondulées, comme des nuages, vaguelettes, traces de la rouille ...

Samedi
30
novembre



⊥

Dimanche

1

décembre

Les herbes se balancent avec du vent

⊥

Lundi
2
décembre

Déployer tous mes textes et les photos et trouver le rythme

Mardi
3
décembre

La lune sur l'outremer

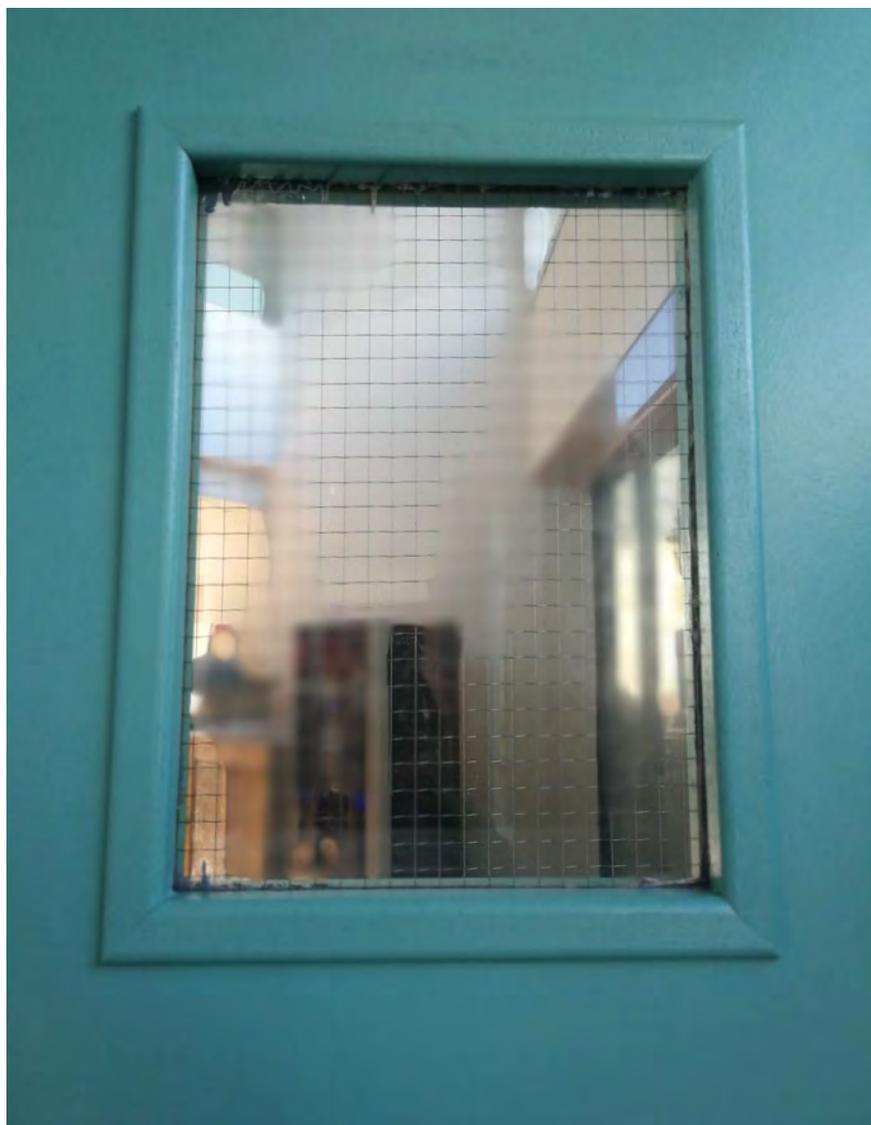
Quand on finit le cours, vers six heures, je regarde dehors, la nuit tombée.

Quand on sort de bâtiment, je lève les yeux sur le ciel : une lune jaune en croissant se suspend sur l'outremer sombre.

Mercredi

4

décembre



Jeudi
5
décembre

Je suis bloquée par du vent

Force sept. Il y aura du grand vent aujourd'hui.

Comme il fait froid, je prends le vélo pour aller à l'école, rapide comme le mistral. Je ne sais pas si c'est un bon choix.

Quand j'arrive à la fourche de Blanchissage, le vent tourne, je dois avancer contre le vent. Mon vélo et moi commençons à osciller, le vent veut que je vole avec lui ? Cet instabilité m'arrête, je penche le vélo, résiste avec un pied sur le trottoir, j'attends le repos du vent ...

Vendredi
6
décembre

Je suis dans le congélateur

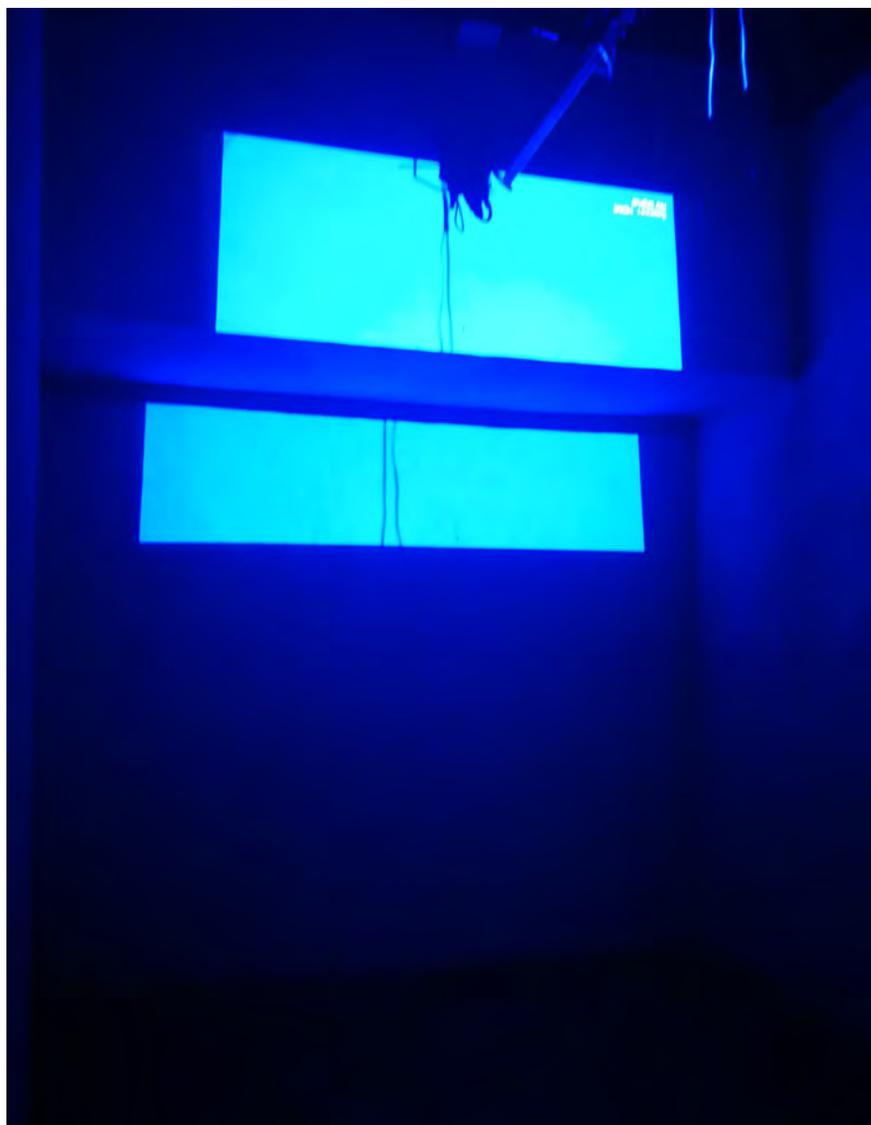
J'ouvre la porte, ma peau s'englué dans l'air froid tout de suite, comme entrant dans un congélateur. Je frissonne avec le mouvement de l'air.

Samedi

7

décembre

Un Camaïeu de bleus



Dimanche
8
décembre



Lundi
9
décembre

Juste

La boîte est juste, ni grande ni petite. La peinture s'accroche juste, ni haut ni bas. La vie est juste, ni longue ni courte.

Ni plus ni moins, c'est juste. C'est un point d'équilibre. On le cherche, qui a tendance à rester stable. Pour l'obtenir, on est toujours en mouvement, car il y a nombreuses de situations.

C'est aussi pour préciser, seulement dans cette situation, provoquer ce résultat.

C'est juste à ce moment, juste à ce lieu, juste sur ce journal, juste avec votre regard, vous entrez dans ce lieu-là à ce moment-là.

Mardi
10
décembre

Bibliographie

- BARTHES, R., La chambre claire : note sur la photographie, Paris, Hill&Wang, 1980.
- CALVINO, I., Les villes invisibles, Editions du seuil, 1974.
- JONQUET, F., Gillbert & George : Intime conversation avec François Jonquet, Edition de Noël, 2004.
- VAN GOGH, V., Lettres à Théo : Choix de textes, Folioplus, 2005.
- BAUDELAIRE, C., Le peinture de la vie moderne, Le Figaro, 1869.
- PEREC, G., Espèce d'espace, paris, Edition Galilée, 2012.
- PEREC, G., Tentative d'épuisement d'un lieu parisien, Christian Bourgeois Editeur, 2008.
- MURAKAMI, H., Sommeil, 10x18, 2015.
- MURAKAMI, H., 1Q84 (1,2,3), Belfort, 2011-2012.
- HESSLER, P., River Town : Two Years on the Yangtze, 2001.
- FRANCES, M., Sous le soleil de Toscane, folio, 2003.
- CALLE, S., Douleur exquise, Actes Sud, 2003.
- SHEN Fu, Six récits au fil inconstant des jours, XVIIIe-XIXe.
- KOREN, L., Wabi-sabi à l'usage des artistes, designers, poètes & philosophes, Vannes, Sully, 2015.
- ARDENNE, P., Un art contextuel : Création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation, Paris, Flammarion, 2002.

DU Shuang

Un an

Les textes de ce mémoire ont été écrit directement en français.

Remerciements

Je tiens avant tout à exprimer ma reconnaissance à Sylvie Nayral pour avoir accepté de m'encadrer dans cette étude. Je la remercie pour son implication, son soutien et ses encouragements tout au long de ce travail.

Je souhaite également remercier Alain Leonesi pour son soutien et ses encouragements à mon projet plastique.

Je souhaite également remercier Jean Laube pour son soutien et ses encouragements à mon travail.

Je souhaite également remercier les "orthophonistes" Alizée Cuny, Chloé Foëx, Marie-Cécile Conilh de Beyssac, Mélanie Ruffin pour corriger mes textes.

Je souhaite également remercier François Marcziniak et Philippe Montchaud pour l'aide technique.

Enfin, merci les professeurs et les camarades qui m'ont soutenue bien au-delà de ce mémoire.

Mémoire de fin d'étude réalisé pour
le Diplôme National Supérieur
d'Expression Plastique /
Option art

Tutrice de mémoire : Sylvie Nayral
Tuteur de projet : Alain Leonesi

École Supérieure d'Art Avignon
(ESAA) - Session 2020